



## Un éléphant blanc!

Il se passe rarement une semaine sans que l'avenir des Canadiens de Sherbrooke dans la Ligue américaine de hockey revienne sur le tapis.

Bon nombre de gens — pas nécessairement les amateurs de hockey qui passent les tourniquets du Palais des sports — vous diront que le Canadien cherche à faire peur aux amateurs, rien de plus.

Personnellement, je ne crois pas que le Canadien cherche à faire peur aux amateurs de hockey. Sans le dire ouvertement, l'organisation montréalaise aurait déjà des offres de démenagement de l'équipe ailleurs au Québec, ainsi qu'à Albany dans l'Etat de New York.

Tout en admettant que la saison est jeune et qu'énormément d'eau aura le temps de couler sous le nouveau pont Aylmer, je crois quand même qu'il est très important que l'on prenne le temps de s'arrêter afin d'étudier la situation de plus près.

Qui doit être à la tête du débat ?

A vrai dire, je ne crois pas que l'on puisse affirmer que la «ronde» est dans un camp en particulier. Par contre, la Ville de Sherbrooke devrait tenir un rôle de leader dans ce dossier et faire en sorte de regrouper les autres organismes sherbrookoïses.

A la lecture de ce billet, les autorités municipales diront que déjà ils font beaucoup pour garder les Canadiens à Sherbrooke. A cela, je dis bravo! Mais, ça ne signifie pas pour autant que la Ville ne doit plus s'y mêler de près.

Il est important pour la Ville de convaincre la Chambre de Commerce ainsi que les industriels, les gens d'affaires et les clubs de service que les Canadiens de Sherbrooke fournissent non seulement un bon véhicule publicitaire pour la Reine des Cantons de l'Est, mais également des retombées économiques intéressantes.

En donnant du travail à une vingtaine de joueurs qui résident tous à Sherbrooke, sans oublier les gens du 2e étage et plusieurs autres emplois indirects, il est juste de dire que les Canadiens sont une PME et qu'il est important de voir à assurer sa survie.

Une autre raison voulant que la Ville de Sherbrooke s'intéresse au dossier des Canadiens de Sherbrooke est l'utilisation du Palais des Sports.

Il serait regrettable que cet édifice devienne un éléphant blanc avec le départ des Canadiens de Sherbrooke. A l'exception des Canadiens, le Palais est très peu utilisé. Un relevé rapide, hier, montrait que le Palais des Sports fut utilisé à peine quinze fois au fil de la dernière année pour d'autres activités, autres que les joues des Canadiens de Sherbrooke.

Pour un tas de raisons, il est important de garder à Sherbrooke les Canadiens. Il appartient à la Ville d'aller de l'avant dans ce dossier et d'inviter les intervenants à faire son bout de chemin afin d'assurer la survie du club.

Georges Guilbault a fait sa large part dans ce dossier de la Ligue américaine. Je ne crois pas que l'on puisse lui en demander plus. Le flambeau, quelqu'un d'autre doit en assurer le transport.

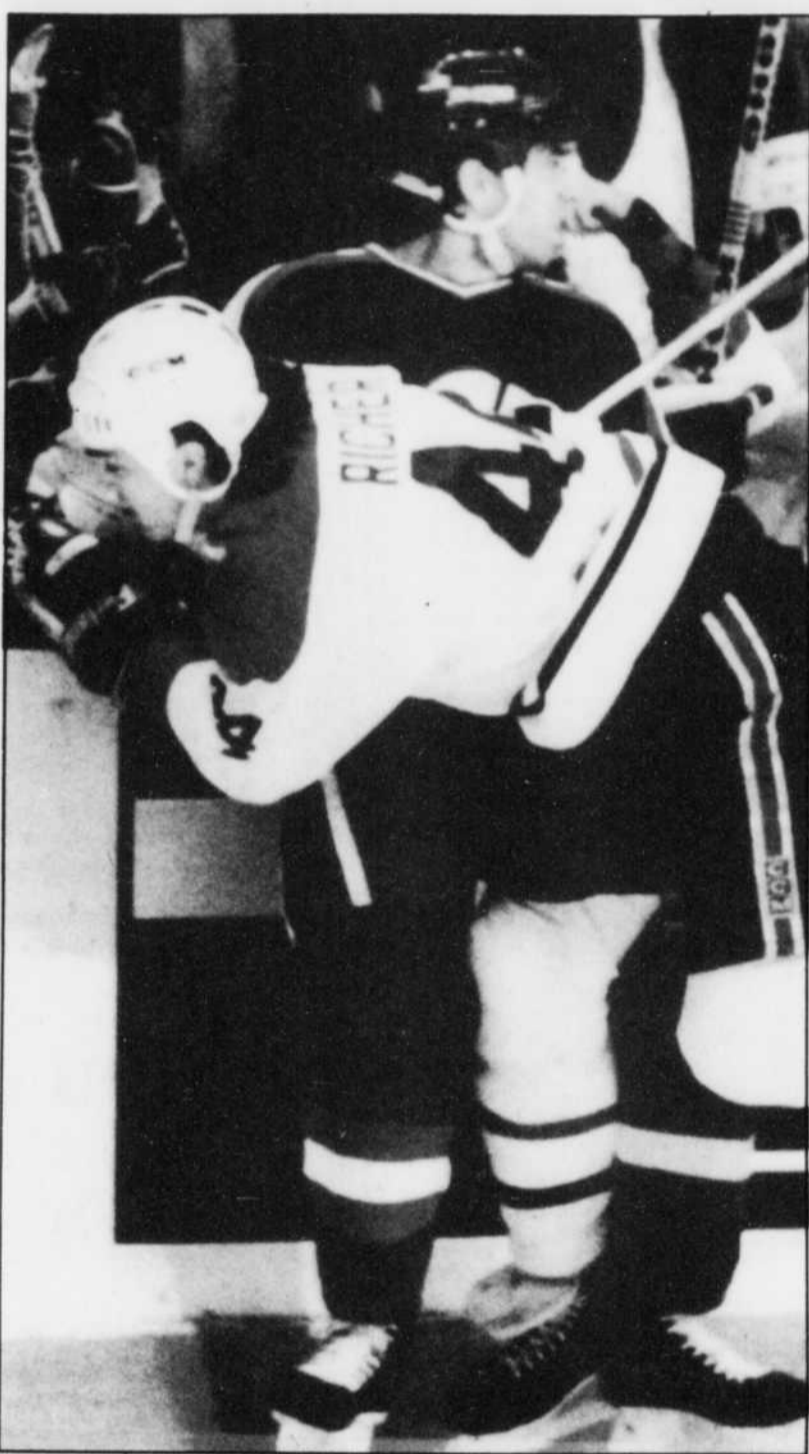
La place de Sherbrooke est dans la Ligue américaine...!



Georges Guilbault

Le Canadien rebondit contre des Jets fatigués

# Naslund et Lumme donnent raison à Burns



Lesephoto PC

L'ailier droit du Canadien, Stéphane Richer, applique une mise en échec au défenseur des Jets de Winnipeg, Peter Taglianetti, durant une séquence de jeu survenue en première période du match d'hier au Forum.

François LEMENU Montréal (PC)

Le Canadien a fait oublier sa contre-performance à Los Angeles en infligeant un revers de 5-1 aux Jets de Winnipeg, hier soir au Forum.

Faisant preuve de beaucoup de rapidité tout au long du match, la troupe de Pat Burns a construit sa victoire avec trois buts en deuxième période. Stéphane Richer, Mike Keane et Shayne Corson ont alors déjoué le gardien Bob Essensa qui ne s'est pas montré sous son meilleur jour. Quoi qu'il en soit, l'attaque du Tricolore n'a rarement paru aussi bien rodée qu'hier soir. Il est vrai que les Jets avaient joué la veille à Québec.

Mats Naslund a marqué en première, tandis que Pat Elyniuk et Guy Carbonneau se sont échangé des buts en troisième.

Encore une fois, Patrick Roy a été privé d'un jeu blanc au dernier tiers. Le lauréat du trophée Calder semble en faire une spécialité cette saison.

Pat Burns avait créé une certaine surprise en faisant appel à Jyrki Lumme à la place de Donald Dufresne. Le Finlandais s'est très bien débrouillé après une absence de trois matchs.

Le Canadien remettra ça dès ce soir en affrontant les Bruins à Boston.

## Une promesse

Les joueurs des deux équipes ont retrouvé leurs jambes après 10 minutes de jeu, ce qui a donné lieu à de beaux échanges en première période.

Toutefois, un seul but a été marqué, Naslund y allant de son sixième de la saison à 12:04. Après avoir reçu une courte passe de Brent Gilchrist près du filet des Jets, le Suédois a attendu que le gardien Bob Essensa fasse le premier geste avant de tirer. La rondelle a juste franchi la ligne rouge.

Naslund a ramassé le disque comme s'il venait d'atteindre un plateau important dans sa carrière. Mais sa raison de le récupérer était plus touchante. Avant le match, il avait promis la rondelle, s'il marquait, à François Lambert, un jeune garçon de 12

## Entraînement et repos profitables

Guy Robillard Montréal (PC)

Les joueurs et l'entraîneur du Canadien créditaient surtout les deux jours d'entraînement et le repos de match de trois jours pour leur superbe performance face aux Jets de Winnipeg hier.

«C'est la première fois de la saison que nous avons deux jours de suite pour nous entraîner et ce fut profitable spécialement lors des échappées à trois contre deux et deux contre un, des jeux sur lesquels nous avons travaillé fort, a expliqué Stéphane Richer. Tout le monde était en bonne forme», a-t-il ajouté.

Pour Sylvain Lefebvre, ces jours sans match ont surtout «fait du bien mentalement, parce que physiquement, a-t-il expliqué, on travaille plus fort lors des exercices que pendant les matches.

«Et eux autres avaient joué hier (mardi)», a-t-il noté.

«Comme ils avaient joué la veille, a renchéri Pat Burns, on savait que si on gagnait la deuxième période, on allait gagner le match». Lui aussi a parlé des deux jours d'entraînement qui «ont aidé à replacer certaines choses et faire des ajustements».

«Pour un gars comme moi qui n'avais pas beaucoup joué dernièrement, ça fait du bien d'avoir de bons entraînements. Car éventuellement, que tu le veuilles ou non, tu perds un peu ta forme et une fraction de seconde», a souligné Jocelyn Lemieux.

## Quasi-parfait

Russ Courtnall, très rapide, était d'accord pour dire que le Canadien avait disputé un match quasi-parfait, au cours duquel tout fonctionnait à merveille, même à l'attaque pour une fois. Comme tout le monde, il a parlé des «deux jours d'entraînement».

«Il y avait une mauvaise atmos-

phère dans le vestiaire depuis quelques jours, a pour sa part révélé Mike Keane, et nous devons gagner pour purifier l'air».

## McPhee: «en dernier ressort»

Burns s'est dit satisfait de l'implication physique de Jyrki Lumme, disant que «c'est un gros gars et c'est ce qu'on attend de lui». Mais il a fait savoir que Donald Dufresne serait de retour au jeu à Boston et «bien reposé».

«Ils viennent de jouer ce soir, a dit Burns à propos des Bruins, et ça va nous aider un peu. La première période sera très importante».

Croisé dans le vestiaire finalement, Mike McPhee a fait savoir qu'une opération dans son cas serait «le dernier ressort» et qu'il «espère encore» que le temps va guérir son malaise à l'abdomen.

Blessé à la cheville par un tir de Jarvi

# Guy Lafleur reprend sa canne

Mario LECLERC Pittsburgh (PC)

Les Nordiques ont perdu un autre de leurs guerriers au combat, hier. Guy Lafleur, l'un des seuls à être une source d'inspiration au sein de l'équipe depuis le début de la saison, s'est présenté au Colisée hier matin en se déplaçant à l'aide d'une canne. Remarquez que pour un vétérinaire de 38 ans, la scène était plutôt cocasse.

Mais la réalité est toute autre. Lafleur a reçu un puissant lancer sur la cheville gauche de la part de son coéquipier Iiro Jarvi lors du match de mardi contre les Jets de Winnipeg. L'incident a eu lieu en deuxième période mais Lafleur a complété le match. C'est hier seulement qu'il a réalisé la gravité de la blessure.

«On ne peut dire pour l'instant s'il y a fracture. Ma cheville est trop enflée pour subir une radiographie. Je devrai visiter l'hôpital vendredi pour en savoir davantage», a expliqué le Démon blond, hier matin.

Pour sa part, le physiothérapeute de l'équipe Jacques Lavergne a précisé qu'il s'agissait «au mieux» d'une

sérieuse contusion à la malléole externe (os) du pied gauche.

«S'il n'y a pas de fracture, il devrait s'absenter de sept à dix jours. Dans le cas d'une fracture, ce sera beaucoup plus long», a-t-il mentionné.

## Même cheville

Lafleur a rappelé qu'il s'agissait de la même cheville qui l'avait tenu à l'écart du jeu pendant 17 matchs avec les Rangers de New York l'an dernier.

«Je n'ai pas été atteint au même endroit», a-t-il cependant fait savoir. Le patineur de Thurso a admis qu'il était très déçu de la tournure des événements, lui qui connaissait un excellent début de saison avec huit buts et huit aides en 18 matchs.

«C'est décevant mais je ne m'inquiète pas. J'ai confiance à ce que cette blessure ne soit pas si grave», a-t-il indiqué.

Bien qu'on ne veuille pas expliquer les déboires des Nordiques par la présence de nombreux blessés, force est d'admettre que la troupe de Michel Bergeron connaît sa large part d'ennuis à ce niveau depuis le début de la campagne.

Bergeron, qui en a vu bien d'autres, a même soutenu que la situation était pire que celle vécue à New York l'an dernier. Ce qui n'est pas peu dire.

«C'est l'histoire de notre saison, a murmuré Bergeron, hier. Nous n'avons pas disputé beaucoup de matchs avec notre formation complète. Nous perdons un joueur par match par les temps qui courent», a-t-il précisé.

Bergeron a rappelé que les blessures surviennent à plusieurs de ces joueurs-clé.

«Nous avons perdu Stéphane Guérard, Michel Goulet, Mike Hough, Michel Petit, Darin Kimble, Curtis Leschyshyn et maintenant Guy Lafleur. Il s'agit de pertes importantes pour notre équipe. Je ne sais plus quoi penser», a laissé tomber l'entraîneur.

Outre ces nombreux blessés, Bergeron a fait savoir que son capitaine Peter Stastny était passablement incommodé par des blessures multiples.

«Peter a mal partout: au pied, à la tête, aux dents, bref il ne devrait pas jouer en temps normal. Mais il tient à apporter sa contribution en cette période difficile.»

ans victime d'un cancer et qui se trouve en phase terminale.

Patrick Roy a été de loin le gardien le plus occupé. Il a dû à tout le moins réussir les arrêts les plus difficiles. Il s'est ainsi surpassé face à Dale Hawerchuk lors d'un désavantage numérique. Il a également été solide devant Greg Paslawski à deux reprises.

Le Canadien a élevé le tempo d'un cran en deuxième alors qu'il a littéralement pris d'assaut le filet des visiteurs. La troupe de Pat Burns a d'ailleurs mis le match hors de portée des Jets en inscrivant trois buts.

Dès le début de l'engagement, Essensa a réalisé un bel arrêt en stoppant Bobby Smith alors qu'il était étendu sur la glace. Corson a suivi en

frappant le poteau. Richer a finalement fait bouger les cordages 2:30 en trompant Essensa d'un tir de 65 pieds.

Le trio Corson-Lebeau-Richer a continué de malmenier la défensive des Jets, tandis que Jocelyn Lemieux a servi quelques bonnes mises en échec. Ce n'était qu'une question de temps avant que le Tricolore ne marque à nouveau.

Keane a ainsi compté à 15:14 en fonçant à travers deux défenseurs tel un bélier mécanique. Ce but-là, le petit ailier droit l'a inscrit à la force de ses poignets.

Corson a complété la marque à 16:26 en mettant un point final à un bel échange avec Russ Courtnall.

# Jacques Lebeau ne perd pas confiance en Stephan

Pierre TURGEON Sherbrooke

Il s'agit probablement de la première léthargie que doit vivre la recrue Stephan Lebeau, mais ce n'est certainement pas la première période difficile qu'il lui faut traverser depuis ses débuts dans le hockey.

A chaque fois, Stephan Lebeau part se retourner vers son père, Jacques, qui suit de très près les carrières de ses fils Stephan et Patrick, pour y trouver le réconfort nécessaire. «Ce qu'un père peut dire à son fils dans pareille circonstance, c'est qu'il a du talent et que personne ne peut le lui enlever, affirmait Jacques Lebeau, hier, au cours d'un entretien téléphonique. Il lui dit aussi de travailler très très fort pour arriver à s'en sortir».

M. Lebeau notait que son fils Stephan n'était certainement pas le premier athlète qui doit être confronté à une période léthargique au cours de sa carrière et qu'il n'a aucun doute sur les capacités de Stephan de passer à travers. «Des périodes léthargiques, ça arrive à tout le monde et elles ne sont pas nécessairement reliées au talent ou aux capacités de l'athlète. Elles peuvent surgir d'un ensemble de choses qui, des fois, sont incontrôlables.

«Actuellement, Stephan a besoin de prendre conscience qu'il a les qualités pour réussir».

Face à la situation particulière dans laquelle se retrouve son fils à Montréal, Jacques Lebeau juge opportun de ne pas commenter ce que le Canadien demande à son fils présentement. «La situation est ce qu'elle est et, sans vous lancer bêtement un pas de commentaires, je préfère ne pas en discuter», confiait-il.

Mais Jacques Lebeau a tout de même lu avec intérêt hier un commentaire publié dans un quotidien montréalais où le confrère Bertrand Raymond affirmait: «Qu'on foute la paix à Lebeau» tout en se demandant

si on était pas en train d'étouffer un autre joueur de talent à Montréal?»

Jacques Lebeau ne perd pas confiance de voir rebondir son fils et cite Guy Lafleur en exemple. «A sa troisième saison dans la Ligue nationale, Lafleur n'avait marqué que 21 buts et obtenu que 56 points».

Jacques Lebeau se souvient également d'autres périodes difficiles que ses fils ont dû traverser pendant leur carrière junior. «Lorsqu'ils n'ont pas été réclamés au repêchage. Il fallait qu'ils comprennent que les dépisteurs recherchaient peut-être des joueurs plus grands et plus gros, mais qu'aucun dépisteur ne pourrait leur enlever leur talent. C'est en continuant de travailler qu'ils allaient réussir et ils l'ont fait».

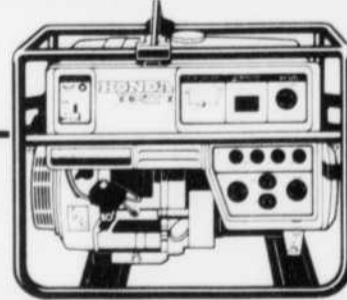
## Tout va bien pour Patrick

Et pendant que Stephan éprouve des difficultés à laisser éclater tout son talent offensif à Montréal, son jeune frère Patrick domine le classement des compteurs de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Il a amassé 54 points (22 buts et 32 passes) en seulement 21 matchs depuis le début du calendrier et cela même si, à St-Jean, il évolue au sein d'une formation qui a de la difficulté à gagner régulièrement.

«Hier (mardi), il a marqué les trois buts des siens à Chicoutimi avec un gars sur le dos tout le temps, de noter son père. Tout le monde sait que pour arrêter St-Jean, il s'agit de contenir Lebeau et Alston».

Jacques Lebeau explique les succès de son fils par la maturité qu'il a acquise lors du dernier camp d'entraînement. «Il a eu besoin de support quand il a réalisé qu'il était prêt pour la Ligue américaine. Même s'il se sentait malheureux de devoir retourner une quatrième saison chez les juniors, il a très bien réagi. Et puis, il en profite pour s'améliorer dans ses mises en échec et dans son jeu défensif», d'expliquer Jacques Lebeau.

## UN BON CONTACT POUR LES GÉNÉRATRICES HONDA.



Évitez les inconvénients d'une panne d'électricité. Procurez-vous une Génératrice HONDA.

Avec une génératrice Honda, vous profitez d'une source d'alimentation CA fiable partout.

Chacune est équipée d'un moteur quatre temps qui promet longue durée et fonctionnement fiable pendant des centaines d'heures, moyennant un entretien minimal. Une génératrice Honda offre l'alimentation qu'il faut.

C'EST UN HONDA.



HONDA  
Produits  
Mécaniques

LES ÉQUIPEMENTS

DAVID TAYLOR INC.

140, Rue 116, Richmond, Qué. J0B 2H3. Tél. (819) 826-5101

Ligue nationale de hockey

Dino Ciccarelli ne veut pas être échangé

«Je n'ai jamais voulu passer à une autre équipe»

Table of NHL statistics for various teams including NY Rangers, New Jersey, Philadelphia, Washington, Pittsburgh, NY Islanders, Buffalo, Montreal, Hartford, Boston, and Quebec.

Table titled 'Les résultats' showing game results for various NHL teams.

Table titled 'Les meneurs' showing leading players for various NHL teams.

Table titled 'Classement général' showing the overall standings of NHL teams.

Dino Ciccarelli n'a rien perdu de son esprit de compétition. Cependant, il a une approche différente maintenant qu'il évolue avec les Capitals de Washington.

Capitals m'a facilité la tâche et nous sommes heureux, maintenant. Ciccarelli, 28 ans, un compteur de 50 buts à deux reprises, a connu des difficultés avec les North Stars au cours des dernières années.



Dino Ciccarelli

«Ce fut difficile. On vous dit de prendre vos affaires et d'aller dans une autre ville», a dit Ciccarelli.

«Je pense que c'est beaucoup plus facile pour un célibataire. «Ma femme et mes deux enfants ont dû s'adapter. Le directeur des

Nie tout «On a toujours dit que j'ai demandé à être échangé et ce n'est pas le cas», a dit Ciccarelli.

«Je n'ai jamais voulu passer à une autre équipe. On ne s'entendait pas durant les négociations. Mais je n'ai jamais demandé à Pierre Pagé (entraîneur) ou Jack Ferreira d'être échangé.

Le Trophée Cy Young

Table of Cy Young Award winners from 1989 to 1958.

Les deux équipes n'ont pas bien fait lors des séries éliminatoires quoique Ciccarelli ait compté trois buts en six matchs.

En saison régulière, il s'était imposé avec sa nouvelle équipe en marquant 11 buts en 12 matchs pour porter son total à 44.

Cette saison, les Capitals éprouvent des difficultés alors que les North Stars connaissent du succès.

«Je connais un peu de difficultés à l'offensive mais on a au moins une séquence semblable durant une saison. Le problème est collectif. L'équipe traverse une période difficile.»

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE

Table of American Hockey League statistics for various teams.

LIGUE MIDGET AAA

Table of Midget AAA hockey statistics for various teams.

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Table of Junior Major League hockey statistics for various teams.

Andy Moog se montre encore intraitable

Le gardien Andy Moog s'est montré encore une fois intraitable face aux Whalers et Bob Joyce s'est finalement inscrit au pointage en y allant d'un but et une passe, ses premiers points, quand ils ont conduit les Bruins de Boston à une victoire de 5-2 contre Hartford.

Table of Andy Moog's performance statistics.

North Stars 2, Devils 1

Le tandem espagnol Jose Maria Canizares-Jose Maria Olazabal partira favori de la coupe du monde de golf qui se disputera à compter d'aujourd'hui sur le parcours de Las Brisas à Marbella, en l'absence d'autres grandes vedettes internationales.

McLaren et Ferrari: accord

Les écuries de Formule 1 McLaren et Ferrari ont conclu un accord hier pour libérer dès maintenant le Français Alain Prost et l'Autrichien Gerhard Berger qui échangeront l'an prochain leurs volants, a annoncé hier McLaren.

Soviétiques au Japon

Quatre boxeurs soviétiques effectueront leurs débuts professionnels au Japon l'an prochain après la signature d'un contrat entre la société japonaise Bell Kyoee GYM et le comité national des sports d'URSS, mercredi à Tokyo.

Wayne Gretzky: le meilleur

Wayne Gretzky, meilleur marqueur de l'histoire de la Ligue nationale, domine toujours le scrutin en vue de la formation de l'équipe d'étoiles de la conférence Campbell.

On se souvient de Giamatti

Le commissaire du baseball Fay Vincent, visiblement ému et ébranlé, a perdu pied et est tombé hier lors d'un service commémoratif à Carnegie Hall pour son prédécesseur A. Bartlett Giamatti.

Cinq Américains qualifiés

Cinq joueurs américains sont désormais qualifiés pour le tournoi des Maitres masculin de tennis, dernière épreuve de la saison, qui débutera le 28 novembre prochain au Madison Square Garden de New York.

Jeux olympiques à Berlin?

Le président du Comité international olympique (CIO), M. Juan Antonio Samaranch, a déclaré hier à Varsovie qu'il était encore «trop tôt» pour organiser des Jeux olympiques à Berlin.

Le tandem espagnol favori

Le tandem espagnol Jose Maria Canizares-Jose Maria Olazabal partira favori de la coupe du monde de golf qui se disputera à compter d'aujourd'hui sur le parcours de Las Brisas à Marbella, en l'absence d'autres grandes vedettes internationales.

McLaren et Ferrari: accord

Les écuries de Formule 1 McLaren et Ferrari ont conclu un accord hier pour libérer dès maintenant le Français Alain Prost et l'Autrichien Gerhard Berger qui échangeront l'an prochain leurs volants, a annoncé hier McLaren.

PANIER À NOUVELLES

Wayne Gretzky: le meilleur
On se souvient de Giamatti
Cinq Américains qualifiés
Jeux olympiques à Berlin?
Le tandem espagnol favori
McLaren et Ferrari: accord
Soviétiques au Japon

SOMMAIRES LNH

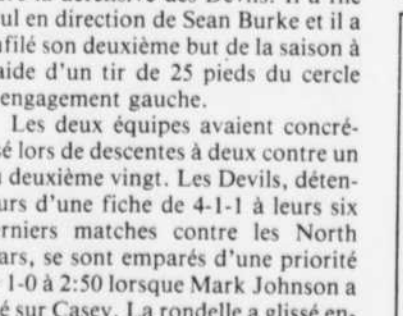
Summary of NHL games and results, including Montreal 5, St. Louis 2 Toronto 5, Minnesota 2 New Jersey 1, Washington 4 Vancouver 4, Los Angeles 8 Calgary 6.

MONTRÉAL

Statistics for Montreal players including Stéphane Richer, Stéphane Veve, and others.

QUÉBEC

Statistics for Quebec players including Stéphane Veve, Stéphane Richer, and others.



Au p'tit écran
19h30: TQS: Le hockey des Nordiques Québec contre les Penguins à Pittsburgh
21h30: TSN: Le Hockey Molson et TSN Buffalo contre les Flames à Calgary
22h35: TQS: Sport en ligne
20h00: TSN: Basketball de la NBA Atlanta contre les Cavaliers à Cleveland
22h35: TQS: Sport en ligne

Il n'a pas joué depuis le 27 octobre

# Gravel devra faire preuve de patience

Pierre TURGEON Sherbrooke

Comme les réservistes dans l'équipe, le gardien François Gravel doit lui aussi se montrer patient et espérer que le calendrier fort chargé qui attend les Canadiens de Sherbrooke après le week-end lui permettra d'effectuer un retour devant le filet.

Gravel n'a pas débuté un match depuis le revers de 4-3 subi aux mains des Indiens de Springfield, le 27 octobre dernier au Palais des sports, et ne cache pas qu'il trouve le temps long présentement. D'autant plus que l'é-

quipe n'a disputé que sept matchs depuis: les semaines sont longues parce qu'on les passe à s'entraîner et les fins de semaine le sont également quand on ne joue pas.

«Quand on ne joue que deux matchs par semaine, ce n'est pas facile pour celui qui ne joue pas» affirme-t-il hier, après la séance d'entraînement tout en ajoutant ne pas savoir ce qui allait survenir à compter de la semaine prochaine alors que les Canadiens affronteront un calendrier beaucoup plus chargé.

Le Tricolore n'a que deux matchs au programme cette semaine, mais il

devra en jouer cinq la semaine prochaine, dont trois sur la route. Jusqu'à la fin de décembre, il ne disputera jamais moins de trois matchs par semaine, dont deux semaines consécutives de quatre rencontres.

«Je ne sais pas si deux gardiens peuvent tenir le coup dans un tel calendrier. Ce n'est pas à moi à en juger, c'est à Jean Hamel», notait le gardien à sa deuxième saison professionnelle.

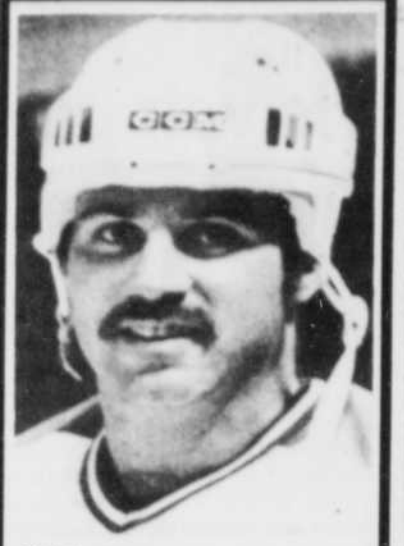
De son côté l'entraîneur sherbrookoïse croit que c'est possible de passer à travers un tel calendrier avec deux gardiens seulement. «Il y en a en masse qui le font dans la Ligue américaine. Nous avons choisi de garder trois gardiens ici, c'est uniquement pour nous permettre de faire du développement. De plus, avec trois gardiens, c'est sûr qu'ils seront plus frais et dispos pour certains matchs.»

Hamel affirme cependant qu'il n'a aucun parti-pris pour l'un ou l'autre de ses cerbères même s'il n'a pas utilisé François Gravel depuis près de trois semaines. «Je suis content de la performance des deux autres - Jean-Claude Bergeron et André Racicot - et nous avons traversé un calendrier moins chargé qui nous permettait de revenir deux matchs de suite avec le même gardien.»

François Gravel demeure bien réaliste devant la situation qui prévaut actuellement. «Il (Jean Hamel) a essayé les jeunes et ils ont bien fait. C'est à moi d'attendre une nouvelle chance. Maintenant, il ne me reste qu'à continuer de m'entraîner en attendant.»



Depuis le 27 octobre dernier, le gardien François Gravel a cédé sa place aux recrues Jean-Claude Bergeron et André Racicot. Il n'attend que le feu vert de Jean Hamel pour renouer avec la compétition.



Rick Green

## Rick Green veut revenir au jeu... avec les Kings

François LEMENU Montréal (PC)

Le défenseur Rick Green a confirmé hier, sur les ondes de la station radiophonique montréalaise CJMS, qu'il effectuerait un retour au jeu dans l'uniforme des Kings de Los Angeles seulement.

Le vétéran défenseur maintenant à la retraite a précisé que son désir de jouer à Los Angeles ne doit pas être interprété comme un pied-de-nez fait au Canadien.

«Je n'ai rien contre l'organisation du Canadien, la direction, les joueurs ou la ville, a-t-il dit. Mais si je reviens au jeu, je veux que cela se fasse dans un autre contexte.»

Green a ajouté que la perspective de jouer en compagnie de son ami Larry Robinson était une raison de plus pour vouloir évoluer avec la «bande à Gretzky».

Mais avant de chausser de nouveaux patins, Green devra attendre que le directeur général du Tricolore, Serge Savard, en vienne à une entente avec son homologue des Kings, Rogatien Vachon. Pour l'instant, il semble qu'il faille écarter le transfert de l'ailier gauche Luc Robitaille, qu'un rumeur amène à Montréal en retour de Green et de Russ Courtnall.

Sur ce point, Savard est catégorique: Courtnall n'est pas à échanger.

### En voyage

Savard doit se rendre en Union soviétique dimanche à l'invitation du premier ministre du Canada Brian Mulroney qui sera alors accompagné de quelque 200 gens d'affaires. Savard se rendra ensuite en Suède où il compte voir à l'oeuvre des joueurs repêchés par l'organisation.

«Le dossier de Rick Green pourrait être réglé avant mon départ, a dit Savard. Mais rien ne presse. Green nous doit encore deux saisons. Il est aussi un retraité, ne l'oublions pas.»

Si les Nordiques rétrogradent Daniel Doré

## Oui à Equipe Canada Jr; non aux Voltigeurs

Mario LECLERC Pittsburgh (PC)

Le statut de l'ailier droit Daniel Doré est toujours vague avec les Nordiques de Québec. Doré, employé sporadiquement au cours des deux dernières semaines, est toujours avec l'équipe mais il ne serait pas étonnant de le voir prendre le chemin de Drummondville (Voltigeurs) au cours des prochaines semaines, question de lui donner l'occasion de jouer et de reprendre confiance.



Daniel Doré

Interrogé à ce sujet hier, le principal intéressé a reconnu qu'il vivait des moments difficiles mais qu'il était prêt à s'imposer les sacrifices pour sortir de cette période d'incertitude. Doré a même repoussé la possibilité d'un retour chez les juniors.

«Je demeure toujours à l'hôtel, ce qui signifie que la direction n'est pas encore fixée sur mon sort», a-t-il froidement analysé.

«Mais il n'est pas question de m'apitoyer sur mon sort. D'ailleurs, je m'aperçois que j'ai pris beaucoup

de maturité depuis le début de la saison. Il y a un an, j'aurais été complètement abattu pendant une période similaire. Maintenant, je prends les choses de façon positive. Je fais ce qu'on me demande en espérant qu'on fasse appel à mes services le plus rapidement possible», a-t-il philosophe.

Un peu plus tard, l'entraîneur Michel Bergeron s'est montré évasif sur le dossier Doré.

Questionné à savoir si la direction de l'équipe ne contribuait pas à mélanger son jeune joueur en ne clarifiant pas sa situation, Bergeron a dit: «Nous avons encore 30 joueurs avec l'équipe et il est évident que nous devons statuer sur le cas de certains lorsque tout le monde aura recouvré la santé. Le cas de Daniel sera alors évalué.»

### Au championnat mondial

Au cours de son entretien avec les journalistes, l'athlète originaire de Ferme-Neuve a montré un intérêt certain à se joindre à l'équipe nationale junior qui participera au championnat mondial à Helsinki en Finlande.

«Je n'ai pas le goût de retourner chez les juniors. J'y ai passé trois ans de ma carrière et je crois que c'est suffisant. Cependant, ce serait intéressant de me joindre à l'équipe nationale junior pour ce championnat qui aura lieu pendant la période des Fêtes. Le calibre de jeu sera fort élevé. Je n'en ai pas encore discuté avec M. Madden mais j'imagine que la question viendra sur le tapis prochainement», a-t-il indiqué.

Invité à se prononcer sur cette possibilité, Bergeron a démontré de l'intérêt.

«On pense à cette possibilité dans le cas de Daniel. C'est l'une des avenues possibles», a-t-il reconnu.

## A BATONS ROMPUS

L'attaque à cinq du Tricolore sherbrookoïse, un peu à l'image de celle de Montréal, n'arrive pas à produire des buts avec régularité. Ce matin, l'entraîneur Jean Hamel a convié ses tríos à des heures différentes au début de la séance régulière d'entraînement.

Il veut prendre le temps de travailler cet aspect du jeu avec chacune de ses lignes. «Et on va pratiquer l'attaque à cinq sur une bonne glace». C'est pourquoi, il ne voulait pas voir toute l'équipe en même temps sur la patinoire...

Les statistiques démontrent que l'attaque massive sherbrookoïse est l'une des pires dans la Ligue américaine. Avec un taux d'efficacité de 15 pour cent, elle ne devance que les attaques à cinq des Oilers du Cap-Breton (14 pour cent) et des Whalers de Binghamton (11 pour cent)...

Quand il parle de l'attaque à cinq, Hamel souligne que ses joueurs obtiennent de bonnes chances de compter, qu'ils déplacent bien la rondelle, qu'ils font de bons jeux. «Mais, il reste à mettre la rondelle dans le but»...

Par contre en désavantage numérique, les Canadiens de Sherbrooke font très belle figure et présentent un taux d'efficacité de 83 pour cent, le troisième meilleur dans la Ligue américaine, derrière Moncton (88%) et le Cap-Breton (84%)...

Le gardien André Racicot a subi trois des cinq revers des Canadiens depuis l'ouverture de la saison, mais c'est lui qui affiche la meilleure moyenne de buts alloués par match: 2,75. Seul Bob Essensa, à Moncton, qui vient d'être rappelé par les Jets de Winnipeg, présente une meilleure moyenne, 2,51, que Racicot...

Les choses ne vont pas très bien pour l'ailier Tom Chorske. Après s'être blessé à un pouce en fin de semaine dernière, voilà que réapparaît la blessure à la hanche qui l'a incommodé pendant son séjour à Montréal. Il demeure un cas douteux pour le week-end...

Le défenseur Todd Richards qui a raté les deux derniers matchs en raison d'un claquage sera prêt à revenir au jeu vendredi soir contre les Devils d'Utica...

## D'un bout à l'autre de la 20

### Lumme a pris la place de Dufresne

Jyrki Lumme a endossé l'uniforme à la place de Donald Dufresne, que Pat Burns vantait pourtant la veille. L'entraîneur avait laissé entendre que le Finlandais devait enlever son poste à Jean-Jacques Daigneault s'il voulait jouer.

Lumme, à qui on reproche un manque d'implication physique, avait raté les trois derniers matches. Lumme se dit bien prêt à essayer de faire preuve de plus de robustesse, mais ça ne sera jamais son style.

Randy Carlyle (genou), Mark Kumpel (cheville) et Gord Donnelly n'ont pas joué pour les Jets.

Les deux blessés doivent revenir au jeu bientôt.

### Brian Hayward aimerait jouer plus souvent

Brian Hayward a répété hier, mais sans faire de vagues, qu'il aimerait travailler un peu plus souvent.

Il a souvent dit qu'il ne se considérait pas comme un numéro deux. Le problème c'est que Patrick Roy, malgré trois défaites au Forum déjà, estime connaître son meilleur début de saison depuis son arrivée dans la Ligue nationale.

Sa fiche à vie contre les Jets est de 7-0-0 et il affrontait Bob Essensa hier.

Hayward devrait commencer le match de ce soir à Boston.

### Eric Desjardins n'est pas encore prêt

Eric Desjardins a reconnu hier que sa blessure dans la région de l'aîne le faisait encore souffrir.

«Mais ça va de mieux en mieux», a-t-il dit.

Lui et Brian Skrudland ont accompagné l'équipe à Boston après le match d'hier.

### Hawerchuk mêlé par le style de Murdoch

Dale Hawerchuk a été blanchi de la feuille de pointage mardi à Québec et il s'est présenté au Forum avec une maigre fiche de 4-9-13 et «moins-4».

Il explique ses déboires par le fait que le nouvel entraîneur Bob Murdoch prône un style défensif et utilise quatre tríos.

Il se dit heureux des succès de l'é-

quipe et il ne peut trop chialer, mais on peut deviner qu'il n'apprécie guère la situation.

«J'ai toujours connu des débuts de saison assez lents», constate-t-il cependant. Il a surtout joué avec Greg Paslawski et Randy Cunneyworth.

### Bergeron hanté par le 653 du Hyatt

Michel Bergeron en était, hier, à sa première visite à Pittsburgh depuis ce jour du 1er avril 1989 où il fut congédié par son ex-patron Phil Esposito, des Rangers de New York.

En entrant dans le lobby de l'hôtel Hyatt, situé juste en face du Civic Arena, le Tigre n'a pu s'empêcher de réfléchir à haute voix.

«Ca s'est passé à la chambre 653. Quel mauvais souvenir. Je vais m'en rappeler toute ma vie», a-t-il dit en parlant de son congédiement.

### Lafleur épate une caissière de banque

A la suite d'un article publié dans un nouveau magazine québécois, Guy Lafleur a confirmé, hier, qu'il figurait toujours sur la liste de paie du Canadien de Montréal.

«On s'est entendu pour échelonner des versements sur une période de 20 ans à l'époque où j'étais sous contrat avec le Canadien», a-t-il indiqué.

Avec sa franchise habituelle, Lafleur a même précisé qu'il avait passablement étonné une caissière de sa banque quand, cet été, il s'est présenté avec des chèques du Canadien, des Nordiques et des Rangers de New York.

«J'ai vu dans le regard de la caissière un certain étonnement», a-t-il rigolé.

### Goulet: possibilité de retour au jeu samedi

Michel Goulet a recommencé à patiner, hier. Il s'est exercé en compagnie de ses coéquipiers avant le départ de l'équipe pour Pittsburgh.

«Je me sens beaucoup mieux mais je ressens encore la douleur lorsque j'effectue des mouvements brusques», a déclaré celui qui soigne une blessure à une cheville.

«Il est possible que je sois de retour samedi mais ça prendra encore une grande amélioration», a-t-il reconnu.



INTER-SPORT VOUS PRESENTE LES NOUVELLES COLLECTIONS



FS20 SUPER EXCELTECH



FS16 SILMOND C-2



FS12 TRIMICRO-XR



FS11 TRIMICRO



La nouvelle gamme de produits NEVICA vous présente une performance supérieure dans le domaine du vêtement sportif et dépasse les normes standards lors des tests de fabrication concernant: L'IMPERMEABILITE, la REACTION A L'HUMIDITE, la VENTILATION CONTROLLEE, la RETENTION DE LA CHALEUR et la REFRACTION A L'EAU.

LA MODE A LOISIR



CARREFOUR DE L'ESTRIE SHERBROOKE

564-8411

Savage ne repousse pas l'idée de se joindre à l'équipe nationale

## «Je vais participer à ce match pour l'expérience»

Pierre MAILHOT Victoriaville

Le vétéran joueur de centre des Tigres de Victoriaville, Réginald Savage, ne ferme pas la porte à d'autres expériences avec l'équipe nationale.

Savage, qui se retrouvera devant ses anciens partisans le 5 décembre prochain lors de l'arrêt de l'équipe canadienne et de la formation russe à Sorel a indiqué à La Tribune, hier, qu'il ne savait pas ce qui pourrait arriver dans l'avenir. «Si l'expérience s'avère bonne, qui sait ce qui peut arriver par la suite?», a-t-il souligné. «Une chose est certaine, je vais participer à ce match pour l'expérience», a-t-il ajouté.

Il a avoué, hier, qu'il était très indécis lorsque Guy Charon de l'équipe nationale lui a demandé, il y a une dizaine de jours, de faire partie de l'équipe nationale pour un match. «C'était pas mal vague cette histoire-là. Il m'invitait pour un match sans me dire quelle équipe nous allions rencontrer. Il me disait que cela allait être un grand événement mais il ne m'a pas mis toute l'ampleur de cette manifestation à ce moment-là. J'avoue que je ne me sentais pas attirer sur le coup.»

Même si la décision finale lui revenait, Réginald Savage a suivi les conseils du directeur général des Capitals de Washington, David Poile. «Je ne pouvais aller à l'encontre du directeur général qui voulait me voir là pour prendre de l'expérience. Je pense qu'il n'aurait pas apprécié. Si l'organisation des Capitals veut que je joue là, je vais jouer là», a-t-il signalé.

Le vétéran joueur de centre des Tigres considère que cela sera une expérience enrichissante, surtout que l'équipe canadienne affronte les Russes. De plus, il ne se retrouvera pas en pays inconnu lors de cette rencontre car il jouera devant ses anciens partisans (il évoluait pour les Riverains du Richelieu dans le Midget AAA).

**Championnat mondial junior**  
Réginald Savage, qui avait parti-



Réginald Savage

cipé au championnat mondial junior l'an dernier en Alaska ne sait pas s'il fera partie de l'équipe, cette année. «Il y a des rumeurs qui circulent actuellement à l'effet que je ne serais pas invité. Je vais attendre les événements. En tout cas, si l'on m'invite, je vais y aller.» Le championnat mondial junior de hockey aura lieu, cette année, en Finlande.

### Une expérience

Le pilote des Tigres de Victoriaville, Guy Chouinard, considère que ce sera une très bonne expérience pour son vétéran. «Je ne peux pas empêcher un jeune de vivre de telles expériences», a-t-il mentionné.

Le mentor des Tigres ne s'inquiète pas trop pour son vétéran. «Il ne jouera qu'un seul match. De plus, je ne pense pas qu'il jouera pendant 50 minutes lors de cette rencontre.» D'autre part, Chouinard a révélé que cela ne pénalise pas son équipe car elle ne joue ce soir-là.

# Un 2e Cy Young pour Bret Saberhagen

New York (AP)

Bret Saberhagen, des Royals de Kansas City, a remporté le trophée Cy Young dans la Ligue américaine

pour la deuxième fois de sa carrière, quand il a distancé facilement au scrutin Dave Stewart, des Athletics d'Oakland.

Saberhagen, un droitier de 25 ans, qui a conservé une fiche de 23 victoi-

res contre six revers, a obtenu 27 des 28 votes de première place au scrutin organisé auprès des membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique. Il a totalisé 138 points.

Stewart, joueur par excellence dans la Série mondiale, a obtenu l'autre vote de première place, 24 votes de deuxième place et trois de troisième place pour un total de 80 points. Mike Moore, son coéquipier avec les Athletics, a pris le troisième rang avec 10 points, suivi de Bert Blyleven, des Angels de la Californie, avec neuf points, et Nolan Ryan, des Rangers du Texas, avec cinq.

Jeff Ballard, de Baltimore, Dennis Eckersley, d'Oakland, et Gregg Olson, recrue par excellence de Baltimore, ont obtenu trois points chacun et Jeff Russell, des Rangers, un point.

Saberhagen, qui avait remporté le trophée Cy Young en 1985, a dominé les ligues majeures pour le nombre de victoires, pour la moyenne de points mérités (2.16), pour la moyenne de réussite (.793), pour le nombre de manches complétées (12) et pour les manches lancées (262 et un tiers). Il a réussi quatre blanchissages, a lancé trois matches de trois coups sûrs et deux de quatre coups sûrs.

### Pas de favoris

Les Royals ont conservé un dossier de 29-6 quand il s'est présenté au monticule et il a battu chacune des autres équipes de la ligue au moins une fois. Mais sa statistique la plus impressionnante est sans doute le fait qu'il a remporté 20 victoires à ses 22 derniers départs. Il a conservé un dossier de 6-1 en septembre et une moyenne de points mérités de 0.98. Il n'a permis que huit points à ses 80 dernières manches de travail et a lancé pendant 31 manches d'affilée sans accorder de point mérité.

Il a permis plus de trois points mérités trois fois seulement en 35 départs et pas une seule fois à ses 14



Bret Saberhagen

derniers matches. A ses six défaites, les Royals ont été blanchis trois fois et n'ont marqué qu'une seule fois en deux autres occasions.

Saberhagen a un dossier global de 92-61 en six saisons avec Kansas City. Il avait présenté un dossier de 20-6 en 1985 et avait ensuite complété deux matches en Série mondiale pour aider les Royals à battre les Cardinals de St. Louis.

Il est le quatrième lanceur de la Ligue américaine à remporter le trophée au moins deux fois après Denny McLain (1968-69), Jim Palmer (1973-75-76) et Roger Clemens (1986-87). Saberhagen a la plus petite moyenne de points mérités pour un gagnant du trophée depuis 1975 quand Palmer avait conservé une moyenne de 2.09.

Stewart n'a pas été choisi, même s'il a remporté 20 victoires pour la troisième saison d'affilée. Son dossier était de 21-9 cette saison. L'an dernier, avec un dossier de 21-12, il avait perdu devant Frank Viola, des Twins du Minnesota, et en 1987, il s'était incliné devant Clemens, des Red Sox, même s'il avait une fiche de 20-13.

## Bruce Sutter accroche son gant et ses crampons

Atlanta (AP)

La carrière de Bruce Sutter, un des meilleurs releveurs dans l'histoire du baseball, est officiellement terminée.

Les Braves d'Atlanta ont libéré le droitier de 36 ans, mardi. Malgré une blessure à l'épaule subie au camp d'entraînement, il faisait toujours partie de la formation officielle des Braves.

Sutter occupe la troisième place dans l'histoire du baseball, ayant protégé 300 victoires.

«Il est évident qu'il n'est plus capable de lancer. C'est le bout de la ligne», a dit l'adjoint au directeur général des Braves, John Mullen. En 1985, il lui avait donné un contrat de six ans évalué à 10.4 millions \$.

Sutter avait annoncé en mars que sa carrière de joueur était terminée en raison d'une déchirure à l'épaule. Il avait manqué toute la saison 1987.

«Il a essayé de son mieux mais les problèmes à l'épaule se sont succédés», a dit Mullen.

Sutter a enregistré 35 sauvetages et plus à trois reprises. En 1984, il a établi un record de la Ligue nationale en protégeant 45 victoires pour remporter le trophée Cy Young avec les Cards de St. Louis.

En carrière, Sutter a affiché un dossier de 68-71 et sa moyenne de points mérités s'est élevée à 2.84. Il a évolué avec les Cubs de Chicago de 1976 à 1980. Il a été échangé aux Cards de St. Louis lors des assises d'hiver et il s'est joint aux Braves comme joueur autonome, en 1984.

Au tournoi atome-pee wee de Magog

## Rancourt rejoint l'équipe

Michel ST-JACQUES Magog

Les préparatifs vont bon train en vue de la prochaine édition du tournoi atome-pee wee Dominion Textile de Magog qui se déroulera du 22 janvier au 4 février 1990.

Dans moins de 69 jours, la mascotte Atomix revivra à l'aréna de Magog et elle sera sûrement très heureuse du retour de Jean-Guy Rancourt à titre de coordonnateur, comme nous l'apprend le nouveau président, Jacques Godbout.

«Je suis évidemment très fier que Jean-Guy ait accepté de revenir avec nous. Même si son emploi du temps est toujours fort chargé, Jean-Guy a bien voulu combler le vide laissé par le départ de Serge Lagueux comme coordonnateur.

«Serge Lagueux a accompli tout un boulot au cours des deux dernières années. C'est une lourde perte pour le tournoi. Il nous fallait donc un gars d'expérience pour prendre la relève et Jean-Guy Rancourt était l'homme tout désigné», d'ajouter le successeur de Serge Laurendeau.

Avant de céder sa place, Jean-Guy Rancourt avait été pendant 12 ans, le maître d'oeuvre du tournoi Atomix et il est bien content d'effectuer un retour.

«C'est avec un certain pincement au coeur que j'avais laissé ma place, il y a deux ans. Quand on passe une douzaine d'années à côtoyer des gens qui donnent tout ce qu'ils ont dans le ventre pour faire du tournoi une réussite à chaque année, on ne peut oublier ça.»

«Maintenant que je suis bien ancré dans mon commerce, j'ai un peu plus de temps libre et c'est pourquoi j'ai accepté de venir donner un coup de main à Jacques et à son équipe».

«Le tournoi atome-pee wee Dominion Textile de Magog, c'est la plus grosse affaire à Magog au cours de l'hiver et la prochaine édition sera tout aussi intéressante que les précédentes», de confier Jean-Guy Rancourt.

Comme par les années passées, entre 60 et 65 équipes de la Belle province se donneront rendez-vous à Magog en janvier et selon les propos de Jacques Godbout, la qualité des équipes sera encore la marque de commerce du tournoi.

«Nous sommes devenus au fil des ans le tournoi qui réunit les meilleures équipes atome et pee wee du Québec et la prochaine édition n'en sera pas autrement».

«La formule sera sensiblement la même que par les années passées mais plusieurs surprises attendent les spectateurs. Nous sommes d'ailleurs à finaliser certains projets que nous dévoilerons en conférence de presse, le 10 janvier prochain», de dire Godbout qui misera sur le support de plusieurs personnes au sein du bureau de direction.

Ainsi, outre Jean-Guy Rancourt, Jacques Godbout est appuyé par André Chartier, Pierre Plante et Denis Désautels à la vice-présidence. Ginette Rivard agira comme secrétaire. André Collin sera le trésorier alors que Christian Carrière, Jean-Marc Gazaille et Alain Langlois complètent le tout comme directeurs.

Il arrache la victoire à l'Omnium Northwest Pacific

## Leblanc au Championnat canadien

Cloude CORRIEVAU Windsor

Le joueur de billard Gaston Leblanc de Windsor a remporté les grands honneurs de l'omnium Northwest Pacific disputé à Vancouver. 20,000\$ en bourses dont 5,000\$ au gagnant, faisaient l'enjeu de ce tournoi de grande envergure.

Cette compétition regroupait pas moins de 88 des meilleurs joueurs de billard, au jeu du huit, des États-Unis et du Canada. Leblanc, qui a déjà terminé troisième au jeu de l'alignement dans un championnat du monde, remportait ainsi son troisième tournoi majeur en 1989. Il avait déjà été couronné champion québécois avant de rafler les honneurs de l'omnium de Colombie-Britannique en juin dernier.

Après avoir débuté cette dernière compétition en force, Gaston Leblanc a éprouvé certaines difficultés mais le tournoi à formule double élimination lui a permis de clôturer sur une note presque parfaite.

«Dans l'ensemble j'ai joué un bon tournoi. Il le fallait bien puisque la compétition est très vite, surtout en présence des américains, a-t-il expliqué. J'ai connu quelques difficultés en milieu de tournoi mais en finale je n'ai fait aucune erreur».

Cette finale, Leblanc l'a emportée de façon convaincante en défaisant un adversaire très coriace en la personne de John Bear, l'un des meilleurs baquetiers au monde.

«C'est lui (Bear) qui m'a battu en quart-de-finale. C'est le joueur que je redoutais le plus avant la compétition», de préciser Gaston Leblanc.

Il s'attaquera maintenant aux meilleurs joueurs de billard (au jeu du huit) du Canada dès la semaine prochaine alors qu'il participera au Championnat canadien qui sera disputé à Calgary. Ce tournoi servira également à déterminer les représentants canadiens au prochain championnat du monde qui aura lieu en Australie au début de 1990.

## Runnells succède à Jackie Moore chez les Expos

Richard MILO Montréal (PC)

Tom Runnells ne gênera pas les Indiens d'Indianapolis et il a été le premier surpris quand Buck Rodgers lui a dit, mardi. Il sera plutôt l'instructeur au troisième but des Expos en plus de s'occuper des joueurs de champ intérieur.

Les Expos ont en effet complété leur équipe d'instructeurs en annonçant la nomination de Runnells, hier. Il remplacera Jackie Moore, dont les services n'ont pas été retenus en vue de la prochaine saison.

«Je suis un peu surpris. J'étais résigné à l'idée de retourner à Indianapolis», a-t-il révélé depuis Greeley, au Colorado, où il est à l'emploi d'un magasin d'articles de sport durant la saison morte.

«J'ai hâte et je suis ravi. Comme gérant depuis trois ans, j'ai travaillé au troisième but et comme j'ai fait carrière durant 13 ans au champ intérieur, c'est mon point fort.»

Même s'il n'a que 34 ans, Runnells a une feuille de route bien remplie. Cette année, il a remporté le trophée Casey Stengel, remis au gérant de l'année dans l'Association américaine.

Les Indiens ont remporté le championnat du circuit et ils ont ensuite gagné la série Alliance, l'emblème de la suprématie au baseball AAA, en battant Richmond, les champions de la Ligue internationale.

«Tom (Runnells) est le choix de Buck (Rodgers)», a dit David Dombrowski.

«Il a de l'expérience au troisième

but; c'est un ancien joueur de champ intérieur et il pourra s'occuper des jeunes.

«Runnells était notre choix pour gérer les Indiens mais il n'avait pas été officiellement nommé...»

Runnells, qui était un frappeur ambidextre, a joué brièvement dans les ligues majeures avec les Reds de Cincinnati. Il a réussi son premier coup sûr contre le gaucher Jerry Reuss, des Dodgers de Los Angeles, en 1985.

Il n'avait que 31 ans quand il a obtenu la chance de gérer l'équipe du Vermont, dans la Ligue Eastern, en 1987. En trois ans comme gérant dans les ligues mineures, il a une fiche de 241-188 et son dossier en séries éliminatoires s'établit à 17-7.

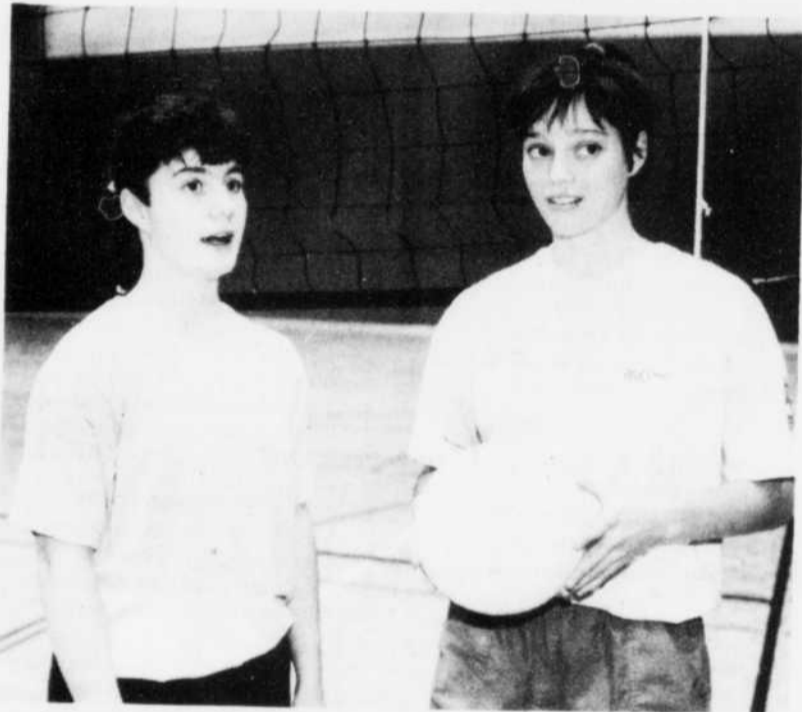
A la fin de la saison, les Expos n'avaient gardé que deux de leurs six instructeurs. Ce sont Larry Bearnarth, l'instructeur des lanceurs, et Ken Macha, l'instructeur dans l'enclos des releveurs.

Jackie Moore, Joe Sparks, Ron Hansen et Rafael Landestoy ont obtenu leur congé. En plus de Runnells, la direction s'est tournée vers Hal McRae pour s'occuper des frappeurs et Tommy Harper pour agir comme instructeur au premier but. Il aura également la responsabilité des cou-

reurs.

Le poste de Hansen, l'oeil dans le ciel, a été aboli.

La semaine dernière, Moore s'est trouvé du travail avec les Reds de Cincinnati, où il secondera leur nouveau gérant, Lou Piniella. Sparks, lui, a rejoint son ami Bucky Dent avec les Yankees de New York.



La passeuse Yannick Laramée et la pionnière Magali Béchard ne s'inquiètent pas des difficultés éprouvées par les Volontaires de Collège de Sherbrooke depuis le début de la saison.

## Magali Béchard encouragée par l'arrivée de plusieurs recrues

André LAROCHE Sherbrooke

Après quatre championnats canadiens consécutifs entre 1984 et 88, l'équipe féminine de volleyball AAA Les Volontaires du Collège de Sherbrooke traverse une période de reconstruction depuis l'an dernier. A preuve, la présente édition ne compte qu'une seule vétérane.

La formation sherbrookoise compte en effet plus que sa part de recrues depuis que les troupières de l'époque glorieuse ont quitté l'institution collégiale.

Mais l'attaquante Magali Béchard, la seule joueuse d'expérience, ne se plaint pas de l'arrivée de ces nouveaux visages. Selon elle, ses nouvelles coéquipières ont apporté un air frais dans l'équipe. «L'an dernier, l'équipe était divisée entre les recrues et les joueuses qui avaient remporté les championnats canadiens. Cette année, tout le monde veut gagner et c'est encourageant.»

Récipiendaire du titre de recrue féminine de l'année du collège l'an dernier, Béchard a également obtenu une sélection sur l'équipe élite du Québec et a aidé cet été cette formation à décrocher une médaille d'argent aux derniers Jeux du Canada à Saskatoon.

«Cette participation a appris à Magali à travailler sous pression», affirme Richard Labonté, entraîneur des Volontaires. «Elle a acquis un bon bagage de confiance. Cela se détecte dans son jeu, son leadership et sa personnalité.»

«Une pareille expérience t'apporte une maturité», confirme la jeune athlète. «Lorsque 2000 personnes crient contre ton équipe, tu apprends à conserver une stabilité émotive. Transmettre ce calme aux recrues fait partie de ma tâche de vétérane.»

**Yannick Laramée**  
La troupe de Labonté n'a goûté à

la victoire qu'à une seule reprise en quatre rencontres régulières depuis le début du calendrier. La fin de semaine dernière, elle a encaissé deux défaites décisives de 3-0 contre ses rivales Bois-de-Boulogne de Montréal et F.-X. Garneau de Québec.

Ce départ chancelant ne semble toutefois pas perturber la jeune passeuse Yannick Laramée, «considérée comme le Chris Chelios de l'équipe», de dire Labonté avec un sourire en coin.

«Nous sommes toutes des recrues qui n'avaient pas connu l'expérience du calibre de jeu collégial AAA. La marche est haute avec le niveau scolaire. Mais nous offrons plus d'adversité que je m'attendais et après la période des Fêtes, nous allons donner du fil à retordre aux autres équipes», prédit-elle.

Cette recrue provient de la formation juvénile de Terrebonne, finaliste du championnat provincial disputé au printemps dernier. Repérée par les trois formations de volleyball AAA, elle avait l'embaras du choix pour la poursuite de sa carrière sur le plan collégial.

«J'ai décidé de me rapporter à Sherbrooke parce que les athlètes obtiennent ici plus de considération et bénéficient d'un programme plus personnalisé. J'ai l'impression que je vais progresser et être en mesure d'aller chercher des titres nationaux», déclare-t-elle sans ambages.

Cette ambition ne semble pas démesurée, si on se fie à l'évaluation exprimée par son entraîneur. «C'est le genre de petit joueur qu'on peut se permettre d'utiliser sur une formation régulière. Par son style, son caractère et son dévouement au jeu, Yannick Laramée constitue la passeuse qui se rapproche le plus de Rachèle Béliveau.»

L'appréciation s'avère élogieuse lorsqu'on connaît l'apport de la Sherbrookoise Rachèle Béliveau pour le volleyball canadien.

## QU'EN PENSEZ-VOUS?

Est-ce que la Ville de Sherbrooke devrait faire des efforts pour garder son équipe majeure de hockey?



Daniel Boisvert Michel Lemay Guy Bolduc

**Daniel Boisvert**, de Sherbrooke: «Oui, pour permettre à des Québécois d'accéder au Canadien de Montréal, ou à un autre club de la Ligue nationale. C'est un club-école accessible aux joueurs de la région et nécessaire aux Québécois.»

**Michel Lemay**, du Canton de Brompton: «Il est préférable d'essayer de conserver une équipe de la Ligue américaine que de tenter d'avoir une équipe junior majeure. De plus, une telle équipe met Sherbrooke sur la carte. Le nom de la ville est associé aux Canadiens.»

**Guy Bolduc**, de Sherbrooke: «Oui, sinon on perdrait de vue des joueurs que l'on peut voir ensuite avec le Canadien de Montréal. La ville perdrait aussi un bel attrait. Quand Sherbrooke possède un club gagnant, elle fait toujours toujours parler d'elle.»

**Danny Allsop**, de Sherbrooke: «Oui, parce que c'est un loisir intéressant et un modèle pour le sport amateur. La Ville consacre déjà beaucoup d'argent aux installations sportives, mais elle devrait faire quelque chose en ce sens parce que c'est un attrait pour Sherbrooke.»

**Harold White**, de Sherbrooke: «Non. C'est aux citoyens qu'il appartient de faire quelque chose et non à la Ville. Si la population se rendait aux matches, le club ne penserait pas à démissionner.»

**Mary Monty**, de Lennoxville: «Je ne sais pas si c'est la Ville qui doit payer pour cela. Il y a des choses beaucoup plus importantes à réaliser. Nous avons déjà des clubs majeurs de hockey à Montréal et à Québec.»



Danny Allsop Harold White Mary Monty

# Sports

# de tout et de tous

## Joueurs du mois chez le Canadien



Claude Duval, gérant de la brasserie Molson à Sherbrooke, et Réjean Houle, directeur des relations publiques chez Molson, ont présenté le trophée Molson à Dan Woodley, le joueur du mois chez les Canadiens de Sherbrooke.



Le gardien Patrick Roy a mérité la première tranche de la coupe Molson chez le Canadien de Montréal. Son trophée lui a été présenté à Sherbrooke où le club des supporters du Canadien tenait son premier souper mensuel de la saison. Serge Lanoue, vice-président du fan club, et Claude Duval, de la brasserie Molson à Sherbrooke assistaient à la présentation.



Dan Woodley et Patrick Roy ont été proclamés les joueurs du mois chez les Canadiens de Sherbrooke et le Canadien de Montréal. Ils ont mérité le trophée et la coupe Molson en présence de Serge Lanoue, vice-président du club des supporters du Canadien, et de Réjean Houle, directeur des relations publiques à la brasserie Molson.



Marcel Sévigny, un amateur de Coaticook, a mérité une copie du chandail de Dan Woodley, joueur du mois chez les Canadiens de Sherbrooke, lors du souper du club des supporters tenu à Sherbrooke.

## Nouveau directeur-gérant des Jets de Winnipeg

# Mike Smith préfère le jean et le T-shirt

Guy ROBILARD Montréal (PC)

Le directeur-gérant des Jets, Mike Smith, possède un baccalauréat en sciences, une maîtrise en sciences sociales et un doctorat en sciences politiques, une spécialisation en études russes. Mais parce qu'il portait sa cravate desserrée au cou, il a eu un gros problème d'image à Winnipeg.

On lui a reproché de ne pas avoir la classe de son prédécesseur, John Ferguson, l'homme qu'on a dû enfermer dans un bunker parce qu'il braillait tout sur la galerie de presse.

«On m'a même accusé de porter des habits en polyester, ce qui n'a jamais été le cas», a déclaré Smith au magazine 'Inside Hockey'.

Les Jets, qui sont de passage au Québec cette semaine, comptent certes sur la direction la plus «intellectuelle» de la Ligue nationale, puisque leur entraîneur Bob Murdoch, l'ancien défenseur du Canadien, détient pour sa part des diplômes universitaires en mathématiques et en éducation physique.

**L'anti-Fergie**  
Mais Smith est certes le cas le plus intéressant.

Au lendemain de son engagement, en novembre dernier, le 'Winnipeg

Free Press' écrivait: «La cravate était desserrée, les cheveux fous, les mains dans les poches. Les Jets ont définitivement abandonné le style de direction haut de gamme, dictatorial, avec limousine et suites d'hôtel».

Smith, un Américain de 44 ans né dans l'Etat de New York, semble en effet l'antithèse de Ferguson. Il fait plutôt «profil bas», il conduit une petite Toyota et s'il a le choix, il préfère le jean et le T-shirt.

«Je ne suis pas un type conscient de son image», a-t-il déjà avoué en entrevue.

Il a peut-être choqué les gens des Prairies quand il a aussi déclaré qu'après tout «le Winnipeg Arena n'est pas sur Madison Avenue (une grande artère de New York) mais à Winnipeg».

Il a aussi dit qu'il serait lui-même très choqué d'apprendre que les habitants de Winnipeg étaient plus préoccupés de l'image d'un directeur général que du travail qu'il fait.

Mais même au boulot, il semble différent de ses homologues.

### Un original

Il a en effet engagé le premier assistant-entraîneur européen dans la Ligue nationale en la personne du



Skip Dion



Roger H Legault

## Dion et Legault: présidents

Skip Dion, responsable du développement du golf junior en Estrie et du mini-tour estrien, a été élu au poste de président de l'Association de golf amateur du Québec, section Estrie, succédant ainsi à Gaëtan Sévigny. Ce dernier demeure au sein de l'AGAQ à titre de directeur exécutif.

Roger H Legault va accéder quant à lui au siège de président

de l'Association de golf amateur du Québec en février prochain assurant la relève de Larry Boyle. Directeur des tournois de golf en 89, Roger H Legault a hérité aussi d'un poste de Gouverneur au sein de l'Association royale de golf. Roger H Legault devient le premier représentant de la zone de l'Estrie à occuper le siège de président de l'AGAQ ainsi que celui de gouverneur.

## L'ouverture des frontières va aider le monde des sports

Berlin-Est (AFP)

L'historique ouverture des frontières inter-allemandes et du Mur de Berlin jeudi dernier en a provoqué une autre tout aussi inattendue au sein du sport est-allemand qui a amorcé une profonde et rapide mutation.

Ce tournant, en allemand «Wende», est particulièrement manifeste au niveau du football et du tennis, mais aussi de l'athlétisme.

Il a tout d'abord permis, chose impensable naguère, à 4000 supporters est-allemands de se rendre à Vienne pour supporter leur équipe qui devait rencontrer mercredi soir l'Autriche en match de qualification pour la prochaine Coupe du monde de football, l'année prochaine en Italie.

Pour l'entraîneur de la RDA, Eduard Geyer, «l'évolution politique actuellement en cours en RDA ne peut qu'avoir des répercussions positives sur le football est-allemand dans son ensemble».

«Je crois même que ce qui se passe en ce moment motive nos joueurs, car les choses sont désormais beaucoup plus ouvertes, décontractées et réalistes qu'avant», a ajouté Eduard Geyer dans une interview pour le

journal sportif est-allemand «Sport-echo».

Eduard Geyer a également estimé que la question du transfert des joueurs est-allemands à l'étranger n'était plus désormais «un tabou». «Nous discutons activement de cette question au sein de notre Fédération», a-t-il affirmé.

La chasse aux vedettes est-allemandes du ballon rond a entre-temps commencé en RFA. Le VfL Bochum et le FC Cologne (1re div.) ont fait savoir qu'ils étaient extrêmement intéressés. L'entraîneur de cette dernière équipe, Christoph Daum, a ainsi dépêché un chasseur de têtes à Vienne.

### Surprises

Les changements dans le domaine du tennis sont encore plus surprenants. Parent pauvre du sport est-allemand, malgré sa récente inscription au programme des Jeux olympiques, le tennis, considéré naguère comme un vil passe-temps capitaliste, a subitement acquis ses lettres de noblesse.

M. Wolfgang Joch, secrétaire général de la Fédération de tennis est-allemande, a ainsi annoncé que 1000 courts supplémentaires en dur allaient être construits en RDA, qui permettront l'arrivée de 30 000 à 50 000 nouveaux joueurs. Il manque cependant encore des balles et des raquettes!

Pour la première fois depuis la construction du Mur, en 1961, deux champions est-allemands, Thomas Emmerich, quadruple vainqueur du championnat de RDA, et le tenant du titre, Guenter Wehner, participeront en outre à un tournoi en RFA, du 24 au 26 novembre, à Brunswick (Nord).

En athlétisme, la transparence a commencé le jour de l'ouverture de Mur, quand la RDA a reconnu officiellement que 14 de ses athlètes s'étaient dopés en 1988, année des Jeux olympiques de Séoul.

Samedi, M. Heinz Kadow, secrétaire général de la Fédération de RDA, a annoncé que les athlètes est-allemands, jusqu'ici privés des réunions du Grand Prix FIAA-Mobil ne se déroulant pas en Europe de l'Est, participeront en 1990 aux 18 prévues dans le monde entier. Les recettes supplémentaires provenant des primes d'engagement, environ un million de dollars, seront reversées à la Fédération et aux athlètes.

## Fondation Athlétas



Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Aldée Cabana, a remis au conférencier invité Raymond Royer, président et chef de l'opération chez Bombardier, une aquarelle de Carole Lafontaine. Raymond Nadon, président de la Fondation Athlétas et Yvon Lamarche, directeur du Centre sportif, ont participé à la présentation.



Claude Larose, directeur des opérations chez les Canadiens de Sherbrooke, remet à Raymond Nadon et Louis Vézina, président et trésorier de la Fondation Athlétas, un chèque de 10,300\$, soit une partie des profits du tournoi de golf des Canadiens.



L'Opération Nez Rouge sous la présidence de Jacques Lussion et du coordonnateur Jean Poirier rapporte la somme de 26,500\$ à la Fondation. Raymond Nadon a accepté le chèque des mains des responsables.



## Championnat canadien de dards

Le quatuor regroupant Irvin Bradley, Jim Crook, Richard Drolet et André Massé du club Army & Navy Air Force Veterans de Lennoxville a terminé au deuxième rang du championnat canadien de dards Army & Navy qui s'est déroulé en Ontario. Ce quatuor avait déjà remporté le titre provincial en juillet dernier contre trois autres équipes. D'autre part, Richard Drolet et André Massé, que l'on retrouve du côté droit de la photo, ont mérité les honneurs de la compétition en double à ce championnat national.

## Les deux Allemagnes sous une bannière ?

Berlin (AP)

Verra-t-on les deux Allemagnes défiler sous une bannière unique lors des Jeux olympiques de Barcelone en 1992? Au rythme des événements actuels, l'hypothèse n'est pas à exclure. «Pourquoi pas?» répond Walter Troeger l'un des dirigeants de l'Olympisme ouest-allemand et influent membre du Comité olympique international (CIO).

«Ce serait un pas en arrière», affirme-t-on côté est-allemand par la bouche de Heinz Kadow, le secrétaire général de la Fédération est-allemande d'athlétisme.

Une Allemagne réunifiée bouleverserait pourtant la hiérarchie établie de l'Olympisme. Aux derniers Jeux de Séoul, la République démocratique allemande avait fini deuxième au nombre de médailles gagnées

(avec 102) derrière l'Union soviétique, alors que l'Allemagne fédérale a fini quatrième avec 40 médailles. Ensemble, elles auraient emporté 10 médailles de plus que les Soviétiques et 48 de plus que les Américains.

Mais toute modification du statut des deux nations ne peut se faire sans un accord du CIO. Le CIO a reconnu la RDA comme entité nationale en 1955, mais les deux Allemagnes avaient continué d'envoyer une équipe commune aux JO jusqu'en 1964.

Depuis 1968, les deux nations se sont séparées, la RDA devenant le symbole de la réussite sportive d'un état par son accumulation de titres et médailles, en dépit de rumeurs de dopage de ses athlètes.

Walter Troeger estime que la réunification des deux Allemagnes n'est pour l'instant pas à l'ordre du jour. «Il serait honteux d'aborder ce sujet aujourd'hui avec mes partenaires est-

allemands, qui ont pour l'instant d'autres préoccupations», remarque-t-il. «Si nous consolidons les relations avec le nouveau pouvoir politique en Allemagne de l'Est, je suis sûr que le sujet pourra être abordé dans six mois».

Les Allemands de l'Est voient moins d'intérêt à une telle réunification sportive. «L'idée n'est pas à l'ordre du jour» remarque Wolfgang Gitter, le secrétaire général du comité national olympique est-allemand. «La situation actuelle est claire, je ne vois pas pourquoi la modifier».

Le CIO pour sa part, est prêt à toute suggestion. «Si nous recevons une demande similaire des deux comités olympiques nationaux, écrite exactement dans les mêmes termes, nous la considérerions avec une extrême attention» a concédé un dirigeant du CIO désireux de garder l'anonymat.

## Général

### Une entente de 50 millions \$ pour la protection des habitats de la sauvagine

Michel VENNE Québec (PC)

Les six provinces de l'Est du Canada ont signé avec le gouvernement fédéral une entente de 50 millions \$ sur cinq ans pour la protection des habitats humides de la sauvagine dans l'Est du pays.

Cette entente co-financée a été ratifiée hier à Québec par les ministres responsables de la faune des sept gouvernements, dont le ministre de l'Environnement Lucien Bouchard pour le fédéral et celui du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Gaston Blackburn, pour le Québec.

Ce plan conjoint des habitats de l'Est permettra de financer notamment l'acquisition, l'aménagement ou la restauration de terres humides menacées et qui sont utilisées par les oies, les canards ou les bernaches comme habitats temporaires lors de leurs migrations.

Ces mesures, croit-on, aideront à rétablir les populations de sauvagine, présentement en forte régression, à leurs niveaux des années 1970.

Un premier projet concret d'acquisition a été annoncé hier pour la conservation de l'environnement du lac Saint-Pierre, l'une des plus importantes haltes migratoires printanières du fleuve Saint-Laurent.

La première phase de cette initiative conjointe est l'acquisition des terrains et des servitudes à Baie-du-Febvre et Nicolet-Sud où s'arrêtent plus de 150 000 oies, bernaches et canards chaque printemps.

Québec, par sa participation à l'entente-cadre pour la protection et l'aménagement des habitats fauni-



Le ministre fédéral de l'Environnement Lucien Bouchard et le ministre québécois du Loisir, Chasse et Pêche Gaston Blackburn s'échangent la plume lors de la signature de l'entente fédérale-provinciale pour la protection des habitats de la sauvagine.

ques, contribue au financement du projet qui fait partie d'une série d'une vingtaine à être annoncés au fur et à mesure et qui coûteront plus de 9 millions \$.

Les organismes Canards Illimités Canada et Habitat Faunique Canada sont parties à ces ententes.

Le Plan de l'Est s'inscrit dans le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine adopté en 1986 par le Canada et les États-Unis et qui vise à protéger près de 1,6 million d'hectares d'habitats au Canada seulement.

Parmi les zones identifiées comme importantes à protéger dans ce plan

figurent les basses terres de la baie James, ce qui, croit le ministre Bouchard, ne menace toutefois pas les projets hydro-électriques québécois. A toutes fins utiles, M. Bouchard a rappelé que les deux paliers de gouvernement négociaient présentement une entente sur l'évaluation environnementale de ces projets.

Le gouvernement fédéral estime que sa seule contribution à ce plan pour les cinq prochaines années s'éleva à 30 millions \$. Une entente identique à celle signée hier a été conclue l'année dernière entre les provinces des Prairies.

### Nouveau médicament pour retarder la progression de la maladie de Parkinson

Montréal (PC)

Un nouveau médicament, non encore commercialisé au Canada, le Déprenyl à dose de 10 mg par jour, retarde de façon significative la progression de la maladie de Parkinson.

C'est ce qu'indiquent les résultats d'une étude «multicentrique» nord-américaine impliquant 800 personnes atteintes de cette maladie — dont 20 Québécois — publiés aujourd'hui même dans le prestigieux New England Journal of Medicine.

«Il s'agit d'une percée majeure dans le traitement de la maladie de Parkinson», affirme le Dr Serge Gauthier, directeur du Centre McGill pour études sur le vieillissement et titulaire de la chaire Carex.

«On ne s'attendait pas à autant en si peu de temps», a déclaré pour sa part le Dr Ira Shoulson, directeur de la recherche DATATOP (Déprenyl and Tocopherol Antioxidative Therapy of Parkinsonis), professeur de neurologie au centre médical de l'Université de Rochester.

Le Dr Gauthier a suivi les 20 Québécois qui ont participé volontairement à cette étude clinique qui a débuté en 1985 et qui se poursuit de façon à vérifier à plus long terme les effets du Déprenyl.

Pris dès le tout début de la maladie, le Déprenyl peut en retarder de façon significative la progression et repousser le temps où le malade, à cause des symptômes qui entravent le plus son fonctionnement, tels les tremblements, la rigidité, la perte d'équilibre, sera forcé de prendre un médicament plus fort, le Levodopa, qui peut supprimer les symptômes sans en retarder la progression.

Comparativement au Déprenyl, le Levodopa a plus d'effets secondaires et ses bénéfices, à cause de l'accoutumance, sont plus limités, indique Mme Donna Amyot, infirmière clinique coordonnatrice du projet au Centre McGill.

Les 800 Américains et Canadiens aux premiers stades de la maladie de Parkinson ont accepté de prendre au hasard du Déprenyl, de la vitamine E tocopherol, les deux ensemble ou un placebo.

Les malades, recrutés sur une base volontaire entre le 3 septembre 1987 et le 15 novembre 1988, et qui ont reçu du Déprenyl, devaient vraisemblablement atteindre une étape de

non-fonctionnement un an plus tard que ceux qui ne recevaient pas de Déprenyl (26 mois pour atteindre le point de non-fonctionnement) alors que pour ceux qui n'ont pas pris de Déprenyl cela n'a pris que 15 mois.

«L'espoir que ce traitement antioxydant protégerait les cellules cérébrales impliquées dans la maladie de Parkinson s'est réalisé», dit le Dr Gauthier.

Devant les résultats spectaculaires obtenus, on a décidé de changer le protocole de l'étude et depuis le mois d'août dernier, tous les participants reçoivent du Déprenyl de façon à ne priver personne des effets du médicament.

### Retrait d'une question controversée dans le formulaire d'un sondage de la CECM

Montréal (PC)

La Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) retirera aujourd'hui du sondage qu'elle effectue auprès des parents de ses élèves la question qui a soulevé l'ire des représentants des minorités ethniques.

En conférence de presse, hier, le président de la CECM, Michel Pallascio, a déclaré qu'il allait «inciter fortement» les commissaires à voter pour le retrait de la question au cours de la séance du conseil des commissaires qui aura lieu ce midi. L'issue du vote ne fait pas de doute.

Rappelons que la question controversée se lit comme suit: «Souhaitez-vous des écoles séparées pour les Québécois d'origine et les autres eth-

nies, des écoles recevant moitié-moitié des élèves d'autres ethnies et des Québécois d'origine, ou des écoles qui reçoivent la population scolaire sur le territoire?»

Différents organismes ont dénoncé cette question, estimant qu'elle risquait à la fois d'inquiéter les membres des minorités ethniques et de donner de mauvaises idées à certains Québécois de vieille souche.

M. Pallascio a rappelé hier que la CECM n'avait absolument pas l'intention de créer des écoles séparées pour les différentes ethnies. Il a souligné que la commission avait adopté en 1984 une politique statuant clairement que les immigrants doivent être acheminés vers l'école de leur quartier.

### Les agents de libération conditionnelle retournent au travail

Lia LÉVESQUE Montréal (PC)

Les agents de libération conditionnelle à l'emploi du gouvernement fédéral retournent au travail ce matin, après une grève de deux semaines et demie.

Ils se sont prononcés hier soir à 67 pour cent en faveur de l'entente de principe conclue plus tôt dans la journée.

Déjà avant que les syndiqués ne se prononcent, un représentant syndical de l'Alliance de la fonction publique du Canada (FTQ), M. Richard Tremblay, déclarait à la Presse canadienne que l'entente de principe ne suscitait «pas d'enthousiasme délirant».

«Les gens semblent prêts à accepter l'entente de principe, mais avec une certaine résignation, avec un accueil mitigé», affirmait-il.

Une des raisons susceptibles d'avoir motivé l'acceptation des agents de libération conditionnelle, en dépit de leur insatisfaction, est certainement la durée de leur conflit. Les 1 100 agents à travers le Canada et leurs 400 collègues dans les ministères étaient sans contrat de travail depuis près de deux ans.

#### Contenu

L'entente prévoit des hausses de salaire successives de 5, 4,8 et 4,6 pour cent en 1988, 1989 et 1990. Il s'agit là des offres initiales du Conseil du trésor, qui sont aussi les mêmes que celles offertes à l'ensemble de la fonction publique fédérale.

Toutefois, l'employeur ajoute trois échelons salariaux, ce qui se traduira par des augmentations de salaire réelles. «Ca lui permet de sauver la face» devant l'ensemble de la fonction publique fédérale, admet M. Tremblay.

Les employés ont toutefois marqué un gain sur l'autre point en litige, les horaires de travail. Initialement, le Conseil du trésor voulait instaurer un système d'horaire de travail étalé entre 7h et 23h. Il a abandonné cette demande; le statu quo demeure, c'est-à-dire les horaires flexibles.

Les agents de libération conditionnelle toucheront également un montant de rétroactivité de 6000 \$ brut en moyenne.

#### Pas la parité

Malgré ces montants et augmentations de salaire, les agents à l'emploi du fédéral n'atteignent pas la parité souhaitée avec leurs confrères du Québec et de l'Ontario. Au maximum de l'échelle, un écart de 8 000 \$ persistait avec un agent du Québec. Même après cette entente de principe, «il restera un rattrapage de 5 000 \$ ou 6 000 \$ à faire encore», avoue M. Tremblay. Sans compter que la semaine de travail reste à 37,5 heures au fédéral, contre 35 heures au provincial.

Les agents de libération conditionnelle — 340 fédéraux au Québec — ont une formation en travail social ou en criminologie. Ils préparent les dossiers des détenus pour présentation devant la Commission des libérations conditionnelles. Ils supervisent les activités culturelles, sportives, les sorties, par exemple. Certains travaillent aussi pour les ministères des Anciens combattants et de la Santé.

# DE RETOUR AU BERCAIL

## MARCHÉ DE L'ÉLECTRONIQUE

**ACHETEZ AUJOURD' HUI commencez à payer dans 150 jours\***

**QUEL SUCCÈS!**

**Après le succès de l'événement "LE FORUM EN VENTE" nous sommes maintenant de retour dans les magasins**

<p><b>21"</b></p> <p><b>Garantie gratuite 5ans</b></p> <p><b>SANYO</b></p>	<p><b>SANYO</b></p> <p><b>TÉLÉCOULEUR/MONITEUR 12C 796 stéréo 21"</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Télécommande infrarouges</li> <li>•Affichage à l'écran</li> <li>•MTS/dbx stéréo/audio</li> <li>•Son ambiophonique</li> </ul> <p><b>799<sup>99</sup>\$</b></p>	<p><b>ZENITH</b></p> <p><b>TÉLÉCOULEUR 21" SF5233</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•Télécommande unifiée</li> <li>•Affichage à l'écran</li> <li>•178 canaux</li> <li>•Minuterie automatique</li> </ul> <p><b>499<sup>99</sup>\$</b></p>	<p><b>21"</b></p>
<p><b>SANYO</b></p>	<p><b>VIDÉO VHS stéréo Hi-Fi VHR 9570</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•2 têtes, MTS</li> <li>•Télécommande unifiée</li> <li>•Programmation à l'écran</li> </ul> <p><b>699<sup>99</sup>\$</b></p>	<p><b>VIDÉO VHS 4 têtes VRF250</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>•4 têtes DA + HQ</li> <li>•Télécommande unifiée</li> <li>•Programmation à l'écran</li> <li>•Supers effets</li> </ul> <p><b>529<sup>99</sup>\$</b></p>	<p><b>ZENITH</b></p>

\*Sujet à approbation du crédit. 120 jours sans intérêt. Achat minimum 200\$

## Plus de 26 Supermagasins

**BRANCHÉ SUR LE CHOIX**

# 2300 King Ouest

Sherbrooke - Tél.: 819-563-9191

**LE PLUS BAS PRIX GARANTI +25%**

Si jamais vous trouvez un de nos articles annoncé à moins cher ailleurs, nous serons prêts à égaliser ce prix. Si ça se produisait dans les 15 jours suivant un achat chez nous, nous vous rembourserons la différence, plus 25% sous forme de note de crédit. C'est du vrai. Voyez les détails en magasin.

Arts

# Un Bertrand Gosselin plus mature chemine vers son idéal



Bertrand Gosselin: comme d'habitude, des projets plein la tête.

Pierrette ROY

Il préfère par-dessus tout composer. C'est l'activité qui lui procure les plus grandes satisfactions. Pourtant, s'il sort de son "terrier" de East-Angus, c'est pour se produire, deux soirs en fin de semaine, en spectacle au Vieux Clocher de Magog, conscient cependant qu'il chemine lentement mais sûrement vers son idéal. Bertrand Gosselin a pris de l'âge, de la maturité, a opté pour un "look" l'apparentant davantage au "jeune homme bien" qu'au troubadour des vingt et quelque dernières années et pourtant, est toujours animé par la même passion, la même fougue et même comme à l'accoutumée 56 projets de front sur lesquels il est, comme d'habitude, intarissable.

**L'heure de la modernité**

Pourtant, rompu aux pratiques de ce métier qu'il exerce depuis de si nombreuses années, Bertrand Gosselin est devenu plus réaliste que jamais et veut élargir son public en se mettant à l'heure de la modernité: par un nouveau traitement sonore de ses

compositions, dans lesquelles on peut encore et toujours le reconnaître, mais aussi par la préparation d'un clip, un outil dont il constate de plus en plus qu'il ne peut plus se passer.

«C'est vrai que je suis plus réaliste que je n'ai jamais été, l'âge et l'expérience aidant. Je reste cependant fondamentalement un "poético-rêveur" mais ma nature de Taureau, qui veut garder les deux pieds sur la terre, prend peut-être plus d'importance que jamais.»

**Nouvelle équipe**

Travaillant avec une nouvelle équipe de jeunes, installés à Québec, il inaugurera dès le lendemain de son passage à Magog un studio tout neuf, le Studio Séquence, où il s'affaira au mixage des pièces de son 13e album, *Gitan*, qu'il souhaite sortir le printemps prochain.

Un album dont la sonorité, qui mettra en retrait la guitare pour miser généreusement sur les claviers, devrait annoncer les nouvelles couleurs de l'auteur-compositeur-interprète.

**Le plus bel album**

Un album vraisemblablement annonciateur des autres surprises que celui-ci mijote, dont l'album *Brazil Québec*, sur lequel il travaille depuis un moment déjà et qui, écrit à quatre mains pour ses textes, offrira un amalgame de français et de portugais sur des rythmes chauds des pays du sud. Un album qu'il espère pouvoir sortir dans le cours de l'année prochaine.

«Je pense que ce sera là mon plus bel album parce que marqué par une très grande homogénéité, ce qui n'a pas toujours constitué ma qualité première. Cette image correspondait d'ailleurs à ma personnalité d'amuseur public qui sait faire beaucoup de choses très diversifiées. Mais ici, il est question d'un concept global, et jamais aucun autre projet ne m'a jusqu'ici emballé à ce point, d'autant plus qu'il me permettra doucement d'entrer dans les sphères du jazz et pourrait m'ouvrir à un nouveau circuit.»

**14e album**

Mais d'ici là, le projet d'un 14e album *L'arrière-pays des souvenirs* devrait déjà avoir été réalisé avec la collaboration de sa ville natale East-Angus, un album réalisé à partir du matériel élaboré dans le cadre d'un spectacle-concept créé à l'intention de ses concitoyens et dont la sortie devrait coïncider avec les célébrations du 100e anniversaire de sa paroisse d'origine, la paroisse St-Louis de France.

A vrai dire, l'année 1990 devrait constituer une année charnière dans la carrière déjà bien établie de Bertrand Gosselin. Une année qui pourrait lui permettre de prendre un virage marqué et lui assurer une présence encore plus soutenue.

Ce dont ne se plaindront certainement pas ses admirateurs qu'il n'a pas visités au Vieux Clocher depuis quatre années et à qui il compte offrir un heureux mélange du Gosselin du temps passé et du Gosselin à venir.

**MENU ARTISTIQUE**

Actuellement et jusqu'au 22 décembre, à la Galerie d'art du Centre culturel de Drummondville, exposition des oeuvres de Diane Joyal-Turquais, artiste-graveure.

Ce soir, à 20h, au Racoin de l'Université de Sherbrooke, la Communauté chrétienne reçoit Robert Lebel en récital.

Ce soir et jusqu'au 25 novembre (du mercredi au samedi inclusive-

**CINÉ-CINÉ**

JEUDI, 16 NOVEMBRE  
VENDREDI, 17 NOVEMBRE

19h00 **G** **EX**  
**TROIS FUGITIFS**

21h **G** **EX**  
**ENTRE DEUX PLAGES**  
(Beaches)

Salle Maurice O'Bready  
Centre culturel  
821-7744

LE 18 NOVEMBRE 1989,  
20H00

**«SOIREE CASINO»**  
ORGANISEE PAR  
LES FUSILIERS DE SHERBROOKE  
64, BELVEDERE SUD

AU PROFIT DE LA FONDATION  
DU C.H.U.S.

\$10.00 EGALE \$10.000.00  
BILLETS LIMITES

POUR INFORMATION  
SOIR: Tél.: 563-1869  
JOUR: Tél.: 564-5940  
BIENVENUE  
MERC!

Commanditaires:  
Au Bon Marche, GROUPE «SYNAPSE»,  
Domaine Saint-Laurent  
de Compton (Estrie)

25 NOVEMBRE 1989

PRÉSENTÉ PAR L'AIRE DE JEU

**LE JEU**

AU THÉÂTRE DU PARC JACQUES CARTIER  
DU MERCREDI AU SAMEDI  
DU 9 AU 25 NOVEMBRE 20 h 30

Texte de  
Maryse Pelletier  
Mise en scène de  
Fernand Rainville  
Distribution  
Jacques Jalbert  
Lysanne Gallant,  
Rodrigue Mathieu

**CE SOIR COMPLET**

Assistance à la mise en scène: Lillie Bergeron  
Décor et costumes: Mario Bouchard  
Éclairage: Lou Arnaux  
Musique: Michel Giguère et Vincent Desmarais  
Choregraphie: Brigitte Givry

Prix adultes 12 étudiants 8 \$

**cflx 95.5** L'Aire de jeu, 822-6865  
Pour réservation, 821-5489

**DUO**  
POUR VOIX OBSTINÉES

**BERTRAND  
GOSSSELIN**

17 ET 18  
NOVEMBRE

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

20h30 Rés.: 847-0470

Billets en vente au  
Restaurant 3 Marmites  
à Magog et Au Vieux Clocher

LaTribune **cflx**

**COURTEMANCHE**  
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!

SUPPLEMENTAIRE  
MARDI, 28 NOV.  
20h00

Présenté par  
LaTribune  
et  
**Télé 7**

Une collaboration de **l'union**  
**de la vie**

Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Achetez au  
821-7744

# CE SOIR

**20h**

*Les Héritiers du rêve*

**21h**

*Sous le signe du faucon*

**FIDÈLE AU POSTE**  
PATHONIC

**Télé 7**  
Sherbrooke

**G R A N D E V E N T E**

DE  
**TABLEAUX et GRAVURES**

AU PROFIT DE L'ŒUVRE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES  
(DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE DE FINANCEMENT)

<b>PEINTURES</b>	MODEST LABEL	FABLO PFEIFFER	MARRICH VACHET	<b>GRAVURES</b>	GINGRAS LAROCHELLE	C. SIMARD	DOMINGUE COSGOVE	
	DUBREUIL	DES LAURIERS	GINGRAS		MERCIER	MODRET	VACHET	IACURTO
	LAPORTE	HAMELIN	GENEST		RICHARD	TANOBÉ	DEROUIN	FINI
	ST-PIERRE	KARACSONY	BOSCIO					et bien d'autres

PAVILLON ARMAND NADEAU PARC JACQUES CARTIER SHERBROOKE  
SAMEDI 18 NOV. DIMANCHE 19 NOV. 1989  
DE 10 HEURES À 17 HEURES  
PRÉSIDENTE D'HONNEUR: MARJOLAINE HÉBERT  
ENTRÉE LIBRE  
INFORMATION: 566-6345

**CIEL VARIABLE**

**Pierrette ROY**



**Vivement un retour à la norme de 65 pour cent**

Enfin l'éclaircie? «Il faut la faire aimer à ces gens près de nous, qui se croient menacés de nous voir de bout.» Michel Rivard, «Le coeur de ma vie».

Les audiences portant sur la proportion du disque en français, à la ra-

dio, du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes sont terminées depuis une dizaine de jours et le rapport, promis rapidement par son nouveau président Keith Spicer.

Tout cela parce que, il y a trois ans, à la demande des radiodiffuseurs qui invoquaient la rareté des produits francophones de qualité, le CRTC avait autorisé les stations MA à réduire de 65 (prescrit en 1973) à 55 pour cent le pourcentage minimal requis pour la radiodiffusion d'enregistrements de langue française. Une mesure d'exception dont on questionnait, la semaine dernière, la re-conduction!

Mais les questions ont rapidement pris l'allure d'affirmations qui, de toutes parts, que ce soit du ministère des Affaires culturelles, du ministère des Communications, de l'Union des artistes, de l'ADISQ, de l'Association des Gens de la radio, de l'Association des auteurs et des compositeurs du Québec, réclamaient le retour et surtout le maintien de cette norme minimale.

Avançant comme argument la nécessité d'assurer à la chanson francophone une visibilité optimale et ce, particulièrement aux heures de grande écoute, et invoquant la santé actuelle de l'industrie du disque qui peut, aujourd'hui, suffire à la demande des stations radiophoniques,

les intervenants se sont portés, avec toute l'ardeur qu'on leur connaît, à la défense de la chanson d'ici. A qui d'autre aurait-on pu confier cette tâche?

Pourtant, l'exercice prenait, par moments, les allures d'une bataille à finir alors qu'il tirait son origine d'une dérogation à une règle établie. La différence du dix pour cent ne s'avérant, finalement, qu'un prétexte pour revendiquer avec véhémence la place du français chez nous.

La langue, un baril de poudre au Québec? On n'avait pas besoin de cette démonstration pour l'avoir compris depuis longtemps.

Il n'y a qu'à constater, tout particulièrement dans le domaine artistique, les nombreuses manifestations destinées à donner à notre chanson le maximum d'éclairage possible et organisées au cours des dernières années pour évaluer l'extrême sensibilité de la corde.

Et justement ces jours-ci, alors que Montréal est pris d'un Coup de coeur francophone, une initiative conjointe de Chansons d'aujourd'hui et de la Maison de la culture Maisonneuve visant, pour sa troisième édition, à donner aux créateurs québécois une scène privilégiée en accueillant, notamment, les Richard Séguin,

Clémence Desrochers, Luc de la Rochelle, Louise Portal, Daniel DeShaime.

\*\*\*  
Etrange tout de même, quand on y pense, qu'au même moment, il y a trois ans, où les radiodiffuseurs demandaient plus de souplesse quant au contenu francophone, ils contribuaient à donner naissance à la Fête de la chanson française d'ici (à l'époque appelée la Semaine de la chanson française) dont on célébrait la troisième édition le printemps dernier.

Cette initiative, de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française qui regroupe 80 radiotélédiffuseurs, célèbre la chanson d'ici pendant toute une belle semaine. C'est, bien sûr, moins engageant que de le faire à l'année longue!

Non pas que je veuille minimiser l'impact de cette grande fête qui trouve, de plus en plus et dans toutes les régions du Québec, des échos percutants.

Mais plutôt démontrer qu'elle devrait constituer un plus par rapport à

une réalité qui devrait être rétablie déjà quant à la place que l'on accorde quotidiennement sur nos ondes, entre 6 et 18 heures, aux créateurs de chez nous!

\*\*\*  
Au lendemain des premiers Etats généraux de la chanson francophone qui se tenaient en début de semaine à Paris et qui ont conclu «qu'il fallait imposer des quotas de diffusion aux radios et aux télévisions pour que la chanson francophone ne devienne

pas un genre en voie de disparition» — mais ici, on parlait d'un 50 pour cent minimum, ce qui paraît nettement insuffisant au Québec mais tout à fait justifié en France où les plus gros radiodiffuseurs diffusent 80 pour cent de musique anglophone —, n'y a-t-il pas lieu de rappeler les propos du directeur général de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique Jean-Louis Tournier: «pas question d'être anglophobe mais d'être francophile!»



Séguin, Palletier, Flynn, Pagliaro et les autres: une place à reprendre au soleil de nos ondes radiophoniques.

**MARDIS À MOITIÉ PRIX**  
BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES

**SUSPENSE, SÉDUCTION ET ÉROTISME**

**RENCONTRE FATALE**  
(v.f. de SEA OF LOVE)

**CINÉMA CAPITOL** 7.00  
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 9.15

**MERC. SPÉCIAL = \$300**

**BELVÉDÈRE 1** 14.00

**562-3969**

**MICHEL CÔTÉ**

**CRUISING BAR**

**7H ET 9H**

**BELVÉDÈRE 2** Tél: 562-3969

**KARATE KID** 7H

**S.O.S. FANTÔME 2** 9H

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE**

**SERGE GARANT**  
*toujours présent.*

18 novembre 1989 à 20 heures

Salle Maurice O'Bready  
Université de Sherbrooke  
Tél. 821-7744

**AU PROGRAMME**

Ricercare - J.S. Bach  
Symphonie no 2 - J. Sibelius  
Ennède et Plages - S. Garant

Au pupitre: Marc David

Adultes: \$15.00  
Étudiants ou 65 ans et plus: \$12.00

**CITE-FM 102.7** la tribune

**Télé 7**

**PRÉSENTE PAR LES CONCERTS SYMPHONIQUES**

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

ÉVENEMENT SPÉCIAL  
Entretien avec Marivonne Kendergi à 16h30 à la salle Maurice O'Bready  
Entrée libre

**La VENTE des 80 SPECIALISTES**

**PARTEZ SANS PAYER\***

**LA MAISON DU CINÉMA**

**UN MONUMENT!**  
PHILIPPE NOIRET DANS SON 100<sup>ème</sup> RÔLE

PHILIPPE NOIRET  
SABINE AZEMA

7h00  
9h30

**"La vie et rien d'autre."**

**DERNIER JOUR** 14.00

DANIELLE PROULX  
MARC MESSIER  
PAUL SAVOIE  
PATRICIA NOLIN  
GILLES PELLETIER

7h10

**PORTION D'ÉTERNITÉ**

**LA MAISON ASSASSINÉE**

Patrick BOUTIN  
Anne DEBRIET

7h05 - 9h10

**LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS**

9h00

81 KING OUEST 566-8782 MARDI: 3.50\$

**FAMOUS PLAYERS**

**LOOK WHO'S TALKING**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE

7h20, 9h30

**BLACK RAIN** 14.00

VERSION FRANÇAISE À PARAMOUNT PICTURE

DOLBY STEREO

Carrefour de l'ESTRIE

6h50, 9h25

UN DES MEILLEURS FILMS DE 1980  
UNE AVENTURE ENLEVANTE À NE PAS MANQUER.

**L'OURS**

VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE

7h15, 9h20

**SAMSUNG VIDÉO (VHS)**

"HQ"

- Programmation à l'écran
- Entrées et sorties audio-vidéo
- Programmation 4 événements/365 jours
- Télécommande incluse

**LE PRIX DES SPECIALISTES**

**39980\$**

TELECOMMANDE INCLUSE  
PROGRAMMATION A L'ECRAN

Partez sans payer

**TÉLÉCOULEUR Stéréo 21"**

Moniteur

**MITSUBISHI**

**Stéréo MTS Bilingue**

- 181 canaux prêts pour le câble
- Réception stéréo MTS
- Entrée vidéo
- Sortie audio variable

**59980\$**

PROGRAMMATION A L'ECRAN  
LE PRIX DES SPECIALISTES

Partez sans payer.

**PIONEER**

"SUPER CHAÎNE DE SON"

220 watts

CONTROLE A DISTANCE

SUPPORT GRATUIT

**99980\$**

LE PRIX DES SPECIALISTES

Partez sans payer

- ✓ Table tournante
- ✓ Syntonisateur AM/FM digital et mémoire
- ✓ Magnétocassette double
- ✓ Egalisateur 5 bandes
- ✓ 2 haut-parleurs 3 voies Pioneer
- ✓ Lecteur laser optionnel

**RCA**

**CAMERA VIDEO VHS**

CC-260

Rabais de \$100 Doyon

**129980\$**

avec rabais RCA  
Partez sans payer.

OBTENEZ GRATUITEMENT VALISE DE TRANSPORT RCA. Valeur \$150

Eclairage minimum 3 LUX

CAMERA ET VIDEO DANS UN MEME APPAREIL

- ✓ Ajustement automatique de l'image
- ✓ Zoom électronique 6:1 avec macro
- ✓ Affichage de la date et de l'heure
- ✓ Commande de fondu "Fade"
- ✓ Obturateur électronique
- ✓ Jusqu'à 2 heures 20 minutes d'enregistrement.

LE PRIX DES SPECIALISTES

**SONY Handycam**

**HANDYCAM 8 MM ULTRA-SENSIBLE SOUS FAIBLE ÉCLAIRAGE**

- Objectif zoom motorisé 6:1 avec macro
- Éclairage minimum de 4 lux

**129980\$** Malette incluse.

**HANDYCAM 8 MM À OBJECTIF ZOOM 8:1**

- Objectif zoom 8:1 avec macro
- Éclairage minimum de 4 lux
- Borne d'entrée/sortie directe A/V

**149980\$** Malette incluse.

**HANDYCAM 8 MM À SUPER POSITION DE 4 PAGES**

- Objectif zoom motorisé 8:1 avec macro
- Superposition numérique de 4 pages à capacité de déroulement
- Éclairage minimum de 4 lux
- Borne d'entrée/sortie directe A/V

**169980\$** Malette incluse.

À l'achat d'un Handycam CCD-F35, F50 ou F70 sans frais supplémentaires. Voir détails en magasin.

*Offre de malette en prime*

**SPECIALISTE en audio-vidéo**

**Plus de 80 MARCHANDS PARTOUT AU QUÉBEC**

**Plus de 80 TECHNICIENS-SPECIALISTES INSTALLATION ENTRETIEN RÉPARATION**

**G. DOYON TV SON**

PLAN MISE DE CÔTÉ

1112 Conseil Sherbrooke

565-3177 562-7886

Sur les produits sélectionnés en magasin seulement et sur approbation de crédit, à condition que le montant total de l'achat soit réglé en entier le 12 février 1990. Achat minimum de 200\$.

Certains appareils illustrés peuvent différer légèrement des modèles en inventaire et ne pas être disponibles dans tous les magasins.